



Investir dans les populations rurales

## **Madagascar**

---

### **Vocational Training and Agricultural Productivity Improvement Programme**

#### **Rapport de supervision**

#### **Rapport principal et appendices**

Dates de mission: 17 Septembre 2019 au 02 Octobre 2019

Date du document 02/11/2019

Identifiant du projet 1100001516

Numéro du rapport: 5200-MG

Afrique orientale et australe

Département de la gestion des programmes

## Sigles et acronymes

<b>ACSA</b>	Agent Communautaire de Santé Animale
<b>AD2M</b>	Projet d'appui au développement du Menabe et du Melaky
<b>ARUP</b>	Association Reconnue d'Utilité Publique
<b>BEP EEA</b>	Brevet d'Études Professionnelles – Exploitants Entrepreneurs Agricoles
<b>BTP/RS</b>	Bâtiment et Travaux Publics et Ressources Stratégiques
<b>CAFPA</b>	Centre d'Appui à la Formation Professionnelle Agricole
<b>CASEF</b>	Projet de Croissance Agricole et de Sécurisation Foncière
<b>CDDT</b>	Centres de Démonstration des Technologies
<b>CEP</b>	Champ-école paysan
<b>CEFAR</b>	Centre et établissement de Formation Agricole et Rurale
<b>CGEAF</b>	Conseiller en gestion des exploitations agricoles familiales
<b>CIP</b>	Conseiller en Insertion Professionnelle
<b>CMR</b>	Cercle de promotion des Métiers Ruraux
<b>CCAISE</b>	Cadre Chargé de la Communication, Analyse d'Impact et Suivi de l'Evolution des institutions de FAR (SE CNFAR)
<b>CNFAR</b>	Conseil National pour la Formation Agricole et Rurale
<b>CPEA</b>	Certificat Professionnel Exploitant Agricole
<b>CRFAR</b>	Conseil Régional pour la Formation Agricole et Rurale
<b>CRAMO</b>	Cadre Chargé de la Rationalisation des Méthodes et Outils (SE CNFAR)
<b>CSA</b>	Centre de Services Agricoles
<b>CS2PC</b>	Comité Sectoriel Partenarial de Pilotage et de Coordination (créé par la loi PNEFP)
<b>CTD</b>	Collectivités territoriales décentralisées
<b>DEFIS</b>	Programme de Développement des Filières Agricoles Inclusives
<b>DELC</b>	Direction des Etudes et de la Législation et du Contentieux
<b>DR</b>	Développement Rural
<b>DFAR</b>	Direction de la Formation Agricole et Rurale
<b>DRAE</b>	Direction régionale de l'Agriculture et de l'Elevage
<b>EAF</b>	Exploitation agricole familiale
<b>EASTA</b>	École d'Application des Sciences et Techniques Agricoles.
<b>EFAR</b>	Établissement de formation agricole et rurale
<b>EFTA</b>	École de Formation de Technicien Agricole
<b>EPIR</b>	Équipe du Programme inter-régionale
<b>EPIR-3AI</b>	EPIR Analamanga, Itasy, Anosy et Androy
<b>EPIR-AA</b>	EPIR Atsinanana – Analanjirofo
<b>EPIr-AHIV</b>	EPIR Amoron'i Mania, Haute Matsiatra, Ihorombe et Vatovavy Fitovinany
<b>EPIR-MM</b>	EPIR Menabe – Melaky
<b>FAR</b>	Formation Agricole et Rurale
<b>FARMADA</b>	Réseau des acteurs de la FAR à Madagascar
<b>FIFATA</b>	Fikambanana Fampivoarana ny TAntsaha (OPF)
<b>FITAME</b>	Fikambanan'ny TAntsahan'i MENabe (OPR de l'OPF Réseau SOA)
<b>FDA</b>	Fonds de Développement Agricole

<b>FEKAMA</b>	Federasionan'ny Kolejy Agricole eto Madagasikara (Fédération des Collèges Agricoles à Madagascar)
<b>FEL</b>	Fonds de l'Elevage
<b>FIDA</b>	Fonds International pour le Développement Agricole
<b>FORMAPROD</b>	Programme de Formation Professionnelle et d'Amélioration de la Productivité Agricole
<b>IMF</b>	Institution de Microfinance
<b>JRD</b>	Jeunes Ruraux Déscolarisés
<b>METFP</b>	Ministère de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle
<b>MINAE</b>	Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage
<b>MID</b>	Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation
<b>MOBROIT</b>	Cadre chargé de Mobilisation des Ressources et du Renforcement des Orientations Intersectorielles et Territoriales (SE CNFAR)
<b>ONG</b>	Organisation Non Gouvernementale
<b>OP</b>	Organisation Paysanne (au niveau de la base)
<b>OPF</b>	Organisation Paysanne Faîtière (au niveau national)
<b>OPR</b>	Organisation Paysanne Régionale
<b>PADR</b>	Plan d'Action pour le Développement Rural
<b>PAPRIZ</b>	Programme d'Amélioration de la Production Rizicole
<b>PCD</b>	Plan communal de développement
<b>PDA</b>	Pôle de Développement Agricole
<b>PNEFP</b>	Politique Nationale de l'Emploi et de la Formation Professionnelle
<b>PO</b>	Plan d'Opérations
<b>PRD</b>	Programme régional de développement
<b>PROSPERER</b>	Programme de soutien pôles de micro-entreprises rurales et économies régionales
<b>PTBA</b>	Programmes de travail et budgets annuels
<b>PTF</b>	Partenaire Technique et Financier
<b>REFLECT</b>	Regenerated Freirian Literacy through Empowering Community Technics
<b>ROR</b>	Réseau des Observatoires Ruraux
<b>S&amp;E</b>	Suivi et Evaluation
<b>SEGS</b>	Suivi-Evaluation et Gestion des Savoirs
<b>SE CNFAR</b>	Secrétariat Exécutif du CNFAR
<b>SG</b>	Secrétariat Général
<b>SIETFP</b>	Système d'Information de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle
<b>SNFAR</b>	Stratégie nationale de formation agricole et rurale
<b>STD</b>	Service technique décentralisé
<b>ST-PADR</b>	Secrétariat Technique - Plan d'Action de Développement Rural
<b>THA</b>	Textile – Habillement et Accessoires
<b>THR</b>	Tourisme – Hôtellerie et Restauration
<b>TIC</b>	Technologie de l'Information et de la Communication
<b>UCN</b>	Unité de Coordination Nationale
<b>UNMFR</b>	Union Nationale des Maisons Familiales Rurales
<b>VFTM</b>	Vovonan'ny Fikambanan'ny Tantsahan'i Menabe (OPR du Groupe FIFATA)
<b>VTM</b>	Vondron'ny Tanoran'i Menabe (OP de l'OPR VFTM)

## A. Aperçu du projet

Région:	Afrique orientale et australe	Niveau de risque du projet:	Pas à risque
Pays:	Madagascar	Catégorie environnementale et sociale:	B
Nom du projet:	Vocational Training and Agricultural Productivity Improvement Programme	Classification du risque climatique (PESEC):	Pas encore disponible
N° du projet:	1100001516	Institution chargée de l'exécution:	Pas encore disponible
Type de projet:	Recherche, vulgarisation agricole et formation	Institution chargée de la mise en oeuvre:	Pas encore disponible
Chargé de Programme Pays:	Ibrahima Bamba		
Coordonnateur du projet:	Mme Hary Lala Rakotonaivo (Coordinateur National)		
Zone du projet:	Régions de Androy, Amoron'i Mania, Analamanga, Analanjorofo, Anosy, Atsinanana, Haute Matsiatra, Ihorombe, Itasy, Melaky, Menabe, Sofia, et Vatovavy Fitovinany		

Date d'approbation:	03/07/2012	Date de réception du dernier rapport d'audit:	25/06/2019
Date de signature:	03/08/2012	Date de la dernière mission de supervision/d'appui à la mise en oeuvre:	02/10/2019
Date d'entrée en vigueur:	08/05/2013	Nombre de missions de supervision/d'appui à la mise en oeuvre:	9
Date d'éligibilité aux décaissements:	08/05/2013	Nombre de prolongations:	0
Date du premier décaissement:	05/07/2013	Délai d'entrée en vigueur:	10 mois
Date de la revue à mi-parcours:	13/08/2018		
Date d'achèvement prévue:	30/06/2023		
Date d'achèvement actuelle:	30/06/2023		
Clôture financière:	Pas encore disponible		

## Financement total du projet

<b>Répartition du financement FIDA</b>	East and Southern Africa Division	\$2,008,135
	IFAD	\$32,994,709
	IFAD	\$5,645,394
	Debt Sustainability Framework	\$5,645,394
<b>Répartition du financement national</b>	Beneficiaries additional financing	\$795,000
	National Government (add)	\$2,733,000
	Beneficiaries	\$3,878,392
	National Government	\$7,922,729
<b>Répartition du cofinancement</b>	OPEC Fund for International Development	\$14,701,618
	Spanish Fund	\$18,830,479
	To be determined	\$5,755,130
<b>Financement total du projet:</b>		<b>\$100,909,980</b>

## Mission en cours

Dates de mission:	17 Septembre 2019 au 02 Octobre 2019
Jours sur le terrain:	8 jours
Composition de la mission:	M. Ibrahima Bamba, CD/FIDA, Chef de mission ; Mme Magali Marguet, Assistant de Programme/FIDA ; Mme Rachel Senn, CPO/FIDA ; M Farhat Nasri, Consultant, Coordinateur technique de la mission et Spécialiste en formation professionnelle ; Mme Annick Huyghe Mauro, Consultante, Spécialiste en entrepreneuriat rural ; M. Fabien Randriambololona, Consultant en génie rural ; M Abdoulaye Bakayoko, Consultant, Spécialiste en gestion financière ; M. Ndriana Rahaga, Coordonnateur de la CAP-FIDA, Spécialiste en S&E ; M. Hery Rahaingo, Contrôleur financier de la CAPFIDA, ; et M. Rado Rakotondralambo (intervenu en août 2019), spécialiste en passation des marchés. La partie nationale était représentée par M. Lucien Razanadraibe, chargé du suivi des projets DDP/MEF; M. Andriamahefa Rakotondrazaka, Directeur de la DFAPP/MAEP; Mme Lova Manjaka Rakotoson, Chef de service DFAPP/MAEP; M. Dolly Fifaliana Razakarivony, Collaborateur technique CPOR/MAEP ; M. Miandrisoa Rakotozanany, chargé d'appui et de suivi DPSE/MAEP des projets et programmes MAGP/DPSE
Lieux visités:	Régions : Analanjirofo, Atsinanana, Amoron'i Mania Haute Matsiatra, Vatovavy Fitovinany

## B. Évaluation d'ensemble

Indicateur clé #1	Ø	Note	Indicateur clé #2	Ø	Note
Probabilité d'atteindre l'objectif de développement		4	Évaluation de la performance globale de l'exécution		4

<b>Efficacité en matière de développement</b>	<b>4</b>	<b>Gestion du projet</b>	<b>4</b>
Efficacité	4	Qualité de la gestion du projet	5
Ciblage et portée	5	Gestion des savoirs	5
Égalité des sexes et participation des femmes	5	Utilisation optimale des ressources	4
Productivité agricole	4	Cohérence entre le PTBA et les activités menées	4
Nutrition	4	Performance du système de suivi-évaluation	4
Adaptation aux changements climatiques	4	Exigences des Procédures d'évaluation sociale, environnementale et climatique (PESEC)	4

<b>Durabilité et transposition à plus grande échelle</b>	<b>5</b>	<b>Gestion et exécution financière</b>	<b>4</b>
Institutions et participation à l'élaboration des politiques	4	Taux de décaissement acceptable	4
Établissement de partenariats	5	Qualité de la gestion financière	5
Capital humain et social et autonomisation	5	Qualité et ponctualité des audits	4
Qualité de la participation des bénéficiaires	5	Fonds de contrepartie	4
Adaptabilité des prestataires de services	4	Conformité avec les clauses des prêts	5
Gestion de l'environnement et des ressources naturelles	4	Passation des marchés	4
Stratégie de retrait	4		
Potentiel de reproduction à plus grande échelle	5		

<b>Pertinence</b>	<b>5</b>
-------------------	----------

## C. Objectifs de la mission et principales conclusions

### Contexte et objectif principal de la mission

Le Gouvernement de la République de Madagascar et le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) ont signé, le 3 août 2012, un accord pour le financement du programme de formation professionnelle et d'amélioration de la productivité agricole (FORMAPROD). L'accord est entré en vigueur le 8 mai 2013. Le coût initial du projet a été estimé à 86,091 millions USD à cofinancer avec le concours de plusieurs bailleurs de fonds. Le FIDA a accordé un financement additionnel qui est entré en vigueur le 11 mai 2019 pour un montant de 11,290 millions USD pour réduire le déficit dû à la non mobilisation de certains financements (OFID et autres). La date d'achèvement du programme reste inchangée pour le 30 juin 2023 et la clôture du financement, le 31 décembre 2023.

L'objectif du Programme est d'améliorer la productivité agricole et les revenus des petits exploitants agricoles par la formation professionnelle des jeunes ruraux. Prévu sur une durée de réalisation de 10 ans divisée en 4 phases, le programme est actuellement en sa troisième phase et couvre la totalité des 13 régions géographiques prévues. Sa mise en œuvre est articulée autour des 3 composantes: (i) appui à la mise en œuvre de la SNFAR; (ii) formation professionnelle des jeunes ruraux et opérationnalisation régionale de la FAR et; (iii) amélioration de la productivité agricole dans les pôles de développement agricole.

La mission de supervision qui s'est déroulée à Madagascar du 18 septembre au 02 octobre 2019, a pour objectif de passer en revue l'exécution et l'état d'avancement du programme et analyser les progrès accomplis en fonction des indicateurs de résultats attendus à l'horizon 2023. Elle procédera au suivi de la mise en œuvre des recommandations de la RMP qui consistent particulièrement à recentrer les interventions de FORMAPROD sur son cœur de métier, à savoir, la formation et l'insertion professionnelle des jeunes ruraux. Sur le plan institutionnel et en prévision de la cessation de la prise en charge des activités du CNFAR par programme, des mesures devraient être prises pour rattacher ce conseil à la Primature. D'autres dispositions devraient être envisagées pour rattacher les CRFAR aux Régions. La mission devra apprécier aussi la mise en œuvre de la stratégie de sortie du projet et l'efficacité de la stratégie de recentrer les investissements dans les pôles de production en priorisant les sites ayant un potentiel élevé d'installation des jeunes.

Du 18 au 25 septembre 2019, la mission a travaillé sur le terrain en deux équipes. La première a visité un échantillon représentatif de 10 sites de formation dans les régions de Vakinankaratra (02 CEFAR de techniciens), Haute Matsiatra (04 CEFAR) et Vatovavy Fitovinany (commune rurale avec CMR, jeunes en formation par apprentissage et jeunes membres d'un GVEC). La seconde a effectué 10 visites (infrastructures, CAFPA, EAF et groupe de jeunes formés) dans les régions d'Analanjirifo, Atsinanana et Amoron'i Mania. Les suggestions des acteurs clés (communes, CEFAR, EPIR et jeunes ...) sur l'amélioration des performances du programme ont été recueillies. 04 réunions regroupant la mission, l'UCN et l'EPIR ont été organisées. *La mission a particulièrement apprécié la motivation et l'engagement des jeunes dans leurs formations, leurs activités économiques ainsi que leurs initiatives pour s'entraider et agir collectivement.*

La mission adresse ses remerciements au Gouvernement de la République de Madagascar pour l'accueil chaleureux et la disponibilité des autorités et des populations aux niveaux central et régional. Elle remercie l'équipe de FORMAPROD pour sa collaboration et les informations fournies; ainsi que le Bureau-Pays FIDA et la CAP-FIDA pour la qualité de l'organisation et l'appui à la mission.

### Principaux accords de mission et conclusions

Depuis la RMP, une nette amélioration est notée dans la performance de FORMAPROD en termes d'effectif de jeunes formés et du nombre de projets professionnels financés. Les dividendes des actions entreprises pour accélérer la réalisation du programme sont maintenant perceptibles avec en 2018 un niveau record des taux d'exécution physique et financière du PTBA (98%). Le redéploiement du programme vers la composante 2 se concrétise à un rythme accéléré. FORMAPROD a identifié de bonnes pratiques à mettre à l'échelle et poursuivi les efforts pour l'implantation de dispositifs plus pertinents: (i) ancrage communal de la FAR à travers les CMR; (ii) formation de proximité par des tuteurs confirmés; (iii) dotation des jeunes en kits et accompagnement de leur insertion économique etc. A ce rythme, les objectifs quantitatifs du programme pourraient être atteints.

Désormais, **le principal défi c'est la qualité des services rendus aux jeunes** bénéficiaires. Les risques de dispersion et de perte de qualité des interventions s'accroissent avec la montée en charge des activités et des zones d'interventions. La mission recommande en conséquence de mettre en œuvre, dès 2020, *un plan centré sur la qualité des services rendus aux jeunes et sur leur réussite selon les 3 axes suivants: (i) limiter les nouvelles entrées en formation aux zones d'extensions de 2018 et à celles qui offrent de fortes opportunités d'insertion dans les chaînes de valeur; (ii) développer les partenariats avec les OP et les programmes de développement (iii) renforcer les ressources humaines des EPIR et la supervision technique des activités. Pour la formation par apprentissage qui représente à date 55% des effectifs formés depuis le début du programme, l'élaboration d'un 'Référentiel Qualité de l'apprentissage en milieu rural' et son application constitue une priorité absolue.*

**Pour la composante 1**, le financement du programme sera clôturé à fin 2019 (à l'exception de la S/C 1.4). Le reliquat des ressources financières sera utilisé pour améliorer la qualité des prestations fournies aux jeunes bénéficiaires. Cette position qui est conforme aux décisions prises lors de la RMP, ne signifie pas que le dispositif institutionnel créé avec

l'appui du programme n'a plus aucun rôle. Bien au contraire, il doit continuer à assurer, particulièrement au niveau régional, le rôle de maîtrise d'ouvrage déléguée de FAR. *Le système de S&E de FORMAPROD doit rendre compte dans ses rapports, des activités et des résultats atteints par ce dispositif.*

**Pour la composante 3**, le programme a réalisé, avec satisfaction, des infrastructures AHA et des pistes avec le financement FIDA disponible. Toutefois, un retard conséquent est constaté dans la mise en œuvre de la S/C 3.3 dû à la non-mobilisation du financement OFID et aux changements institutionnels. A cet effet, *la mission recommande d'accélérer les études préalables avant la réalisation des travaux* : APD, ingénierie sociale et économique; études préalables pour s'assurer de la conformité aux normes nationales environnementales et procédures PESEC du FIDA.

## D. Vue d'ensemble et avancement du projet

Le programme est entré dans sa septième année de mise en œuvre en mai 2019, le nombre de ménages bénéficiaires est de 124 062 sur les 195 000 ménages prévus, soit 63,6% de l'objectif total. Environ le tiers des bénéficiaires directs du programme sont des femmes. Les premières années de mise en œuvre ont été assez difficiles, les réorientations effectuées à la 1<sup>ère</sup> revue interphase ont permis au programme de réaliser un gain de performance notable à partir de l'année 2017 avant d'atteindre sa vitesse de croisière actuelle. Sur un objectif de 100 000, le programme a quasiment rattrapé, sur le plan quantitatif, les retards constatés durant les premières années avec **52 154** jeunes formés qui se répartissent selon les modes de formation (apprentissage: 28 616; formation modulaire courte: 21 878; formation initiale d'EA et EEA: 1365 et formation des techniciens: 295).

Par contre sur le plan qualitatif, les résultats en matière d'insertion et d'installation des jeunes restent assez modestes en raison des retards de financement de leurs projets et les difficultés dans leur accompagnement. A date, 19 033 nouveaux emplois ont été créés sur un objectif total de 70 000 (27,2% de l'objectif). L'opérationnalisation d'un dispositif de financement pérenne de la FAR reste encore un aspect clé inachevé. Par ailleurs, 28 773 producteurs (96% de l'objectif) en activité ont bénéficié d'appuis dans le cadre des CEP et 11 400 producteurs (57% de l'objectif) ont été appuyés via les microprojets. La disponibilité effective du financement complémentaire accordé par le FIDA pour combler le gap en matière d'infrastructure a pris un retard. La réalisation des travaux d'aménagement et des actions de mise en valeur en faveur de l'installation de jeunes représente un défi considérable pour la période restante au programme.

En 2018, FORMAPROD a enregistré un taux de réalisation physique des produits escomptés de 97,9 % et un taux d'exécution financière à 98,4%. Au titre du PTBA 2019, les avancées enregistrées par le programme, au 5 septembre 2019, sont estimées à 42 % sur le plan des réalisations des activités et 39,2 % en ce qui concerne l'exécution financière. Toutefois, une prévision de plus de 80% est attendue pour fin 2019 (en considérant les engagements du programme à la date de la supervision). Il faut aussi mentionner la mise en œuvre des activités en 2019 a souffert des réformes institutionnelles post-électorales qui ont touché la plupart des entités régaliennes concernées par la mise en œuvre du Programme. Sur l'ensemble de la période écoulée de mise en œuvre, le taux de décaissement cumulé, tous bailleurs confondus et par rapport au fonds alloués, est de 46,4 %.

Les principaux progrès enregistrés au 05 septembre 2019 et les actions prioritaires par composante sont détaillés ci-dessous.

### **Composante 1. Appui à la mise en œuvre de la SNFAR**

**SNFAR et dispositif institutionnel associé.** Le programme continu à évoluer dans le cadre de la SNFAR établie en 2012. Une première actualisation pilotée par le SE/CNFAR a eu lieu en 2018 mais elle n'a pas été validée. Une seconde, est envisagée prochainement avec l'appui du programme RINDRA (TDR en phase de validation). En attendant les résultats de cette étude, *deux scénarios sur le plan institutionnel sont envisageables: (i) comme recommandé par la RMP, poursuivre le plaidoyer pour un ancrage du CNFAR au niveau de la Primature et des CRFAR au niveau des régions ou (ii) appliquer les dispositions de la loi 2015 – 040 portant orientation de la PNEFP et créer le CS2PC/DR qui aura le statut d'Association Reconnue d'Utilité Publique (ARUP) à l'instar des autres secteurs prioritaires BTP, THR, THA.*

**Réseau FARMADA.** Il a été soutenu par le programme depuis sa création à travers 02 conventions de financement d'un montant total de 83 500 USD. L'évaluation externe des conventions recommandée par la RMP et réalisée au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, a montré que le partenariat avec le réseau est «performant et efficace... Cependant des imperfections ont été observées durant la mise en œuvre, surtout sur le plan qualitatif et le respect des délais». Une nouvelle convention d'un montant de 140 000 USD et d'une durée de 30 mois a été établie en juillet 2019. Elle reprend les principaux thèmes des conventions précédentes. *La mission recommande de compléter la convention par les profils et CV des intervenants, les spécifications techniques des prestations attendues, les critères d'acceptation / validation des résultats et de revoir les modalités de paiement qui doivent être établies sur la base de «service fait». La mission rappelle également aussi que le programme se désengagera de tout investissement au titre de la composante 1 (hors S/C 1.4) à partir de 2020. Les collaborations futures devront s'appuyer sur un processus compétitif.*

**Amélioration, animation et régulation des dispositifs FAR.** La mission constate que peu de progrès ont été réalisés depuis la RMP en raison de changements institutionnels. La recommandation relative à l'élaboration d'un Plan



d'Opération pour réaliser les actions prioritaires identifiées (référentiels et textes portant organisation de l'apprentissage en milieu rural ; textes pour l'agrément des CEFAR; outils et manuel de gestion des CEFAR ; système d'information de la FAR etc.) n'a été que partiellement réalisée. L'établissement d'une convention de partenariat entre le MAEP, le MENETP et l'UNESCO pour réaliser ces actions avant fin 2019, n'a pas été concrétisé. *La mission attire l'attention que ce partenariat peut aider à mieux orienter et mettre en cohérence les projets et programmes de développement de la FAR des deux départements ministériels (y compris le nouveau programme présidentiel de création de 27 CFPR et les 40 CFPFB).*

**Financement des projets d'installation des jeunes.** Un mécanisme pérenne a été recherché via le FDA avec lequel deux conventions ont été établies en 2016 et 2017 pour le financement des kits d'installation des jeunes. La première convention a été réalisée au niveau régional et clôturée en juillet 2017. Elle a permis de financer 1680 kits d'installation de jeunes et 650 microprojets EAF. Par contre la réalisation de la seconde convention connaît des difficultés : sur les 5000 jeunes prévus, le FDA ne finance finalement que 2880 jeunes. FORMAPROD a été contraint de reprendre les dossiers de 2120 jeunes pour être directement dotés de kits dans le cadre de conventions avec les CEFAR et associations de tuteurs. Pour clôturer cette convention, le FDA doit compléter la livraison des kits des 234 jeunes et apurer la situation financière de la convention avec FORMAPROD. *La mission recommande d'engager des discussions avec FDA en vue d'établir un mécanisme de financement FDA plus adaptés aux besoins et conditions de jeunes ruraux. En attendant, la mission propose de maintenir la dotation de kits d'application et de démarrage dans le cadre des conventions avec les CEFAR et les associations de tuteurs.*

Actions	Responsabilité	Echéance	Statut
<b>Ancrage institutionnel du CNFAR</b> Poursuivre le plaidoyer pour un ancrage du CNFAR au niveau de la Primature et des CRFAR au niveau des régions <u>ou bien</u> appliquer les dispositions de la loi 2015 – 040 et créer le CS2PC / DR ayant un statut d'Association Reconnue d'Utilité Publique (ARUP)	SG – MAEP SE/CNFAR Membres du CNFAR	Décembre 2019	Convenue
<b>Convention FORMAPROD – FARMADA</b> Compléter la convention par une annexe précisant les profils et CV des intervenants, les spécifications techniques des prestations à réaliser, les critères d'acceptation ou validation des résultats ...	UCN - FARMADA	Octobre 2019	Convenue
<b>Convention de partenariat MAEP - MENETP – UNESCO</b> Etablir une convention de partenariat pour mieux orienter et mettre en cohérence les projets et programmes de développement de la FAR en cours des deux départements ministériels (y compris le programme de création des CFPR et CFPFB)	MAEP – MENETP – UNESCO UCN	Décembre 2019	Convenue
<b>Référentiel Qualité de l'apprentissage en milieu rural</b> Elaborer un Référentiel Qualité de l'apprentissage en milieu rural et l'appliquer pour s'assurer de la qualité de l'apprentissage	UCN DFAPP OP	Septembre 2020	Convenue

## **Composante 2. Opérationnalisation régionale de la FAR et formation professionnelle des jeunes ruraux**

**Management des dispositifs de FAR.** Au niveau régional, les 13 CRFAR sont opérationnels et ont tous validé le schéma régional qui devrait constituer leur cadre de référence de la FAR. En 2018, 03 Chef de régions ont promis d'inscrire une ligne CRFAR dans leur budget à partir de 2020. Le plaidoyer doit être poursuivi auprès des Gouverneurs nouvellement désignés pour que toutes les régions disposent d'un budget de fonctionnement du CRFAR puisque l'appui du programme se termine fin 2020.

**Au niveau communal,** les communes évoluent progressivement vers leur nouveau rôle de maître d'ouvrage de la FAR au niveau local. 124 communes ont élaboré leur PAC-FAR parmi 755 communes qui sont parties prenantes de la FAR dans 66 districts. 444 communes ont créé leurs CMR. *Le programme doit entreprendre un plaidoyer auprès des maires pour l'intégration de la FAR dans leurs Plans Communaux de Développement (PCD).*

**Formation professionnelle qualifiante des jeunes ruraux:** La montée en charge du dispositif d'identification/orientation des jeunes se poursuit. 424 communes disposent d'un cercle de métiers ruraux (CMR) soit près de la moitié des communes des zones d'interventions, avec situations contrastées selon les régions. Au total, 968 animateurs sont opérationnels (729 à la RMP), avec l'appui de 44 conseillers d'insertion professionnels et socio organisateurs. En 2019, plus de 17 000 jeunes sont identifiés et au moins 14 600 entreront en formation au cours de l'année. Ces données confirment l'efficacité du dispositif avec un taux de satisfaction de 83% des demandes. Au total, fin 2019, 70 000 jeunes auront été orientés vers une formation depuis le démarrage du programme.

Les jeunes selon leur profil et leur projet professionnel s'orientent vers une formation aux métiers d'exploitant agricole d'une durée de 2 ou 3 ans ou une formation qualifiante de courte durée. Les capacités d'accueil en formations longues sont faibles et certaines sont peu attractives. Elles ne représentent que 2% des entrées en formation. Les jeunes ruraux s'orientent principalement vers les formations de proximité de 3 à 6 mois ciblées sur un métier ou une opportunité économique dans une chaîne de valeur. Les formations sont organisées avec les CEFAR et des professionnels confirmés (tuteurs) et si besoin, associées à l'alphabétisation fonctionnelle. Le tutorat représente 56% des entrées en formation et plus de 1275 tuteurs sont déjà opérationnels. FORMAPROD poursuit les efforts pour structurer cette offre de formation innovante, en qualifiant des tuteurs et en soutenant leur mise en réseau, mais il reste nécessaire d'assurer une planification rigoureuse et un suivi qualité de ces formations.

Le renforcement des capacités des CEFAR se poursuit également en collaboration avec FARMADA, 7 CEFAR ont aussi bénéficié d'appuis en infrastructures et équipements en 2019, ce qui porte à 70 le nombre de CEFAR équipés sur les 100 visés.

**Formation de techniciens agricoles et animateurs ruraux:** A ce jour, 295 jeunes ont été diplômés depuis 2016 et 580 sont en cours de formation. La mission constate le manque de vision stratégique de la professionnalisation des services aux EAF, MER et OP. *Elle renouvelle sa recommandation de collaboration avec les OP, services techniques et programmes de développement en vue d'établir un plan de formation continue pour la fin du programme.*

**Projets professionnels des jeunes formés et accompagnement de leur installation** Les recommandations de la RMP sont appliquées pour les appuis aux projets des jeunes : tous ceux qui suivent une formation professionnelle accèdent à un kit d'application pratique et un accompagnement pour consolider leur apprentissage. Quand ils sont prêts à démarrer leur activité, ils bénéficient d'une dotation supplémentaire (kit de démarrage). Leur accompagnement est alors prolongé, principalement avec le concours des tuteurs. Les dispositions prises pour la gestion de l'attribution des kits d'application et de démarrage a permis de résorber en grande partie les retards dans les appuis des jeunes. Au total, 19 573 jeunes formés dont le projet a été validé ont bénéficié d'un kit de démarrage (12 000 à la revue à mi-parcours) et 10 560 jeunes au total ont bénéficié d'un kit d'application au cours de leur formation (en place depuis 2017, 7602 jeunes concernés à la RMP).

La mission constate que l'extension des activités met en tension les équipes techniques et notamment les intervenants de proximité (animateurs, tuteurs) et de validation (CIP, socio-organisateurs). La qualité de leur prestation est décisive du succès des initiatives des jeunes. De plus, compte tenu des durées d'un parcours de formation insertion (18 mois à 2 ans), il est nécessaire d'anticiper la phase de désengagement. *La mission recommande en conséquence de mettre en œuvre, dès 2020, un plan de redéploiement (concentration et désengagement) orienté sur la qualité des services et la réussite des jeunes selon les 3 axes suivants : (i) limiter les nouvelles entrées en formation aux zones d'extensions retenues en 2018 et à celles qui offrent de fortes opportunités d'insertion dans les chaînes de valeur, (ii) développer les partenariats avec les organisations professionnelles et les programmes de développement (iii) renforcer les ressources humaines dans les régions et la supervision technique des activités et notamment de l'accompagnement des projets professionnels.*

L'audit organisationnel réalisé en 2019 sera prolongé afin de préciser les besoins additionnels en tuteurs, conseillers d'insertion et socio-organisateurs. La mission renouvelle ses recommandations sur la documentation et l'appropriation des références techniques nécessaires à l'adoption des bonnes pratiques et à la supervision du «faire-faire», notamment des dispositifs innovants comme l'orientation des jeunes, les formations délocalisées et par apprentissage et l'accompagnement des projets professionnels des jeunes.

Actions	Responsabilité	Echéance	Statut
<b>Plaidoyer auprès des maires</b>  Renouveler le plaidoyer auprès des maires pour la prise en compte de la FAR dans les futurs Plans Communaux de Développement (PCD)	UCN/EPIR	Continue	Convenue

<b>Planification de la formation de techniciens</b>  Organiser les activités de formation des techniciens selon les référentiels établis en collaboration avec les OP, STD et programmes de développement	UCN/EPIR	Janvier 2020	Convenue
<b>Plan de redéploiement de la formation</b>  Mettre en œuvre un plan de concentration et de désengagement orienté sur la qualité des services et la réussite des jeunes.	UCN/EPIR	Janvier 2020	Convenue
<b>Manuels d'exécution technique</b>  Finaliser l'élaboration des manuels d'exécution technique et leur appropriation par les équipes nationale et régionale	UCN/EPIR	Décembre 2019	Convenue

### **Composante 3. Amélioration de la productivité dans les pôles de développement agricoles**

A date, les réalisations physiques et financières de la composante 3 se situent depuis le démarrage du programme respectivement à 31,4% et 37,9%. Suite à la recommandation de la RMP, le programme a procédé à la clôture des cinq pôles de développement agricole en juin 2019. Des ateliers ont été organisés au niveau de chaque pôle pour partager le bilan des réalisations; et de tirer les enseignements et recommandations afin de garantir la durabilité des acquis. Un plan de transfert est en cours d'élaboration en vue de la pérennisation des acquis et de la transition des activités déjà menées vers la nouvelle orientation centrée sur l'appui à l'installation des jeunes. Les activités prévues dans la composante 3 s'étendront au niveau des 13 régions du programme et porteront essentiellement sur les appuis post-installation des jeunes.

**Investissements productifs structurants.** Au cours de la mission, tous les travaux sont en phase de passation de marchés ou d'études de faisabilité et n'ont pas encore démarrés. Il s'agit de : 13 aménagements hydro-agricoles, 5 unités de transformation, 6 ouvrages de franchissement, 2 infrastructures d'élevage et réhabilitation des pistes rurales d'une longueur estimative de 80 km. *Suite à la mise en vigueur du financement additionnel par le FIDA, le programme devra accélérer la mise en œuvre des investissements productifs afin d'installer les jeunes et augmenter également la productivité au niveau des zones bénéficiaires des investissements.*

**Aménagements hydro-agricoles.** La bonne fonctionnalité des infrastructures hydro-agricoles, la gestion adaptée/adéquate de l'eau, la mise en place du manuel de gestion de l'eau et d'entretien des infrastructures avant la fin des travaux, la gouvernance saine au sein de l'AUE et l'intégration du plan d'action pluriannuel de développement agricole concerté avec les bénéficiaires sont *les principales conditions de durabilité d'un AHA*. Ainsi, *la mission recommande d'élaborer un plan d'action détaillé pluriannuel intégrant le volet infrastructure, les mesures de sauvegarde environnementale et sociale, l'appui à la maturation de la structure de gestion des infrastructures (AUE), la mise en place du manuel de gestion de l'eau et d'entretien des infrastructures et le développement agricole du périmètre pour assurer la viabilité économique.*

**Infrastructures de commercialisation et de transformation.** La mission a constaté quelques problèmes de faible/non fonctionnalité de certaines infrastructures. Pour sécuriser les investissements, la mission recommande au Programme de réaliser une convention de collaboration avec la Direction des Affaires Juridiques et Contentieuses du MAEP pour la sécurisation juridique et foncière des investissements, à l'instar de la démarche adoptée par PROSPERER. Un accompagnement d'ingénierie sociale est également nécessaire pour faire fonctionner et rentabiliser économiquement ces unités. Pour les infrastructures de désenclavement, la mission recommande que le choix des sites soit ciblé prioritairement dans les zones d'aménagement hydro-agricole pour avoir beaucoup plus d'impact.

Actions	Responsabilité	Echéance	Statut
<b>Plan d'action intégré pluriannuel</b>  Elaborer un plan d'action intégré pluriannuel pour l'AHA (ingénierie sociale, travaux d'aménagement, mesure de sauvegarde sociale et environnementale, plan de développement agricole)	EPIR	Décembre 2019	Convenue

<b>Convention avec la DAJC</b> Etablir une convention avec la DAJC pour assurer la sécurisation des investissements sur les infrastructures de commercialisation et de transformation	UCN	Décembre 2019	Convenue
<b>Infrastructures prioritaires</b> Cibler prioritairement les infrastructures de désenclavement dans les zones d'implantation des AHA	EPIR	Continue	Convenue

## E. Exécution du projet

### a. Efficacité en matière de développement

#### Efficacité en matière de développement

**Efficacité**

**Note: 4**

**Notation précédente: 4**

#### Justification de la note

Après six années entières de mise en œuvre, le programme a réalisé un gain de performance notable depuis 2017. Maintenant, il a atteint sa phase de croisière. Le nombre de ménages bénéficiaires est de 124 062 sur les 195 000 ménages prévus, soit 63,6% de l'objectif. En 2018, FORMAPROD a enregistré un taux de réalisation physique des produits escomptés de 97,9% et un taux d'exécution financière à 98,4%. Au titre du PTBA 2019, les avancées enregistrées par le programme, au 5 septembre 2019, sont estimées à 42% sur le plan des réalisations des activités et 39,2% en ce qui concerne l'exécution financière. Sur l'ensemble de la période écoulée de mise en œuvre, le taux de décaissement cumulé, tous bailleurs confondus et par rapport au fonds alloués, est de 46,4%.

#### Analyse du cadre logique et principaux problèmes d'efficacité

Le programme ne dispose pas de toutes les informations relatives aux effets. En dépit des performances enregistrées, la mission constate cependant que la création de 19 033 nouveaux emplois demeure modeste (27,2% sur un objectif total de 70 000). Cette performance modeste dans l'installation des jeunes s'explique par divers facteurs internes et externes au programme. Dans tous les cas, cette situation révèle la nécessité d'affiner et d'améliorer les dispositifs (orientation-formation-insertion) en vue d'un saut qualitatif en bout de chaîne.

En termes de produits liés aux activités réalisées dans la première composante, le programme a appuyé la mise en place de la CNFAR et des 13 CRFAR (100 %) qui pourraient désormais être ancrées respectivement à la Primature et au niveau des Régions. Le programme a considérablement investi dans le renforcement de capacité des différents acteurs de la FAR : 375 membres CNFAR et CRFAR, 113 cadres et responsables FAR, 284 formateurs au niveau national, 193 membres du réseau FARMADA, des résultats dépassant largement les objectifs initiaux.

Dans sa composante d'appui à la formation professionnelle des jeunes ruraux, les résultats exprimés en termes de produits sont à un niveau acceptable compte tenu de la durée de mise en œuvre. 52 359 jeunes sur un objectif de 100 000 ont été formés aux métiers agricoles, 31 239 d'entre eux (39 % objectif) ont bénéficié d'un accompagnement sur une période d'au moins 6 mois dans leur parcours d'insertion professionnelle. Par ailleurs, FORMAPROD a appuyé 85 CEFAR dont 58 ont bénéficié de renforcements de capacité de leur personnel enseignant et administratif et 77 ont bénéficié d'appuis en matière d'infrastructure et d'équipement (77 % objectif).

En vue d'améliorer la productivité agricole des exploitants dans les pôles, 28 773 EAF (96 % objectif) ont bénéficié d'appuis dans le cadre des CEP et 11 400 EAF (57 % objectif) ont été appuyés via les microprojets. Mis à part la construction de 12 magasins de stockage (86 % objectif), les niveaux de réalisation des autres produits de cette composante restent très bas : 1 132 ha de superficies irriguées aménagées (19 %), 23 km de pistes réhabilitées (29 %). Suite à la RMP, les investissements en infrastructures prévus dans cette composante seront liés aux opportunités d'installation des jeunes, au-delà des pôles définis initialement. La disponibilité effective du financement complémentaire accordé par le FIDA pour combler le gap en matière d'infrastructure a pris un retard. La réalisation des travaux d'aménagement et des actions de mise en valeur en faveur de l'installation de jeunes représente un défi considérable pour la période restante au programme. La mission a accordé une importance particulière à l'analyse des options, la priorisation et la planification des investissements stratégiques de cette composante.

#### Axe de développement

**Justification de la note**

Le critère de ciblage du programme reste conforme aux orientations du DCP. La stratégie a été adaptée en fonction de l'évolution des contextes. L'approche de ciblage des jeunes, la priorisation des filières/chaînes de valeurs ainsi que la priorisation des métiers par rapport aux chaînes de valeurs et par rapport aux jeunes, ont été revus et approfondis en avril 2019.

**Principaux problèmes**

**Ciblage géographique.** Les investissements réalisés ont continué de cibler les 13 régions identifiées à la conception. Les groupes cibles restent constitués par les jeunes ruraux et les activités sont mises en œuvre dans 65 districts sur 61 prévus au niveau du DCP et 807 communes sur 926 au niveau des 13 Régions (soit 87% de couverture). Conformément à la recommandation de la mission de la RMP, les activités de la composante 3 dans les 5 pôles de développement agricole ont été clôturées en juin 2019 pour être transférées aux structures pérennes. Les activités relatives aux investissements productifs structurants seront maintenues et étendues au niveau des 13 régions avec la disponibilité du fonds additionnel du FIDA.

**Ciblage des sites d'aménagement hydro agricole** Le Programme a déjà commencé à identifier les sites dans le cadre du financement additionnel. Afin de pouvoir insérer des jeunes dans ces aménagements, la mission réitère la recommandation de la RMP sur l'importance des critères de choix des sites, notamment la possibilité d'accès au foncier pour les jeunes. Plus précisément, le choix doit répondre au moins à un des critères suivants : (i) site où il y a une forte concentration de jeunes déjà formés ou pouvant être formés sur le volet agriculture ; (ii) périmètres exploités majoritairement par des jeunes EAF de moins de 30 ans; (iii) périmètres exploités par les EAF cibles dont les parents sont prêts à mettre à la disposition de leurs enfants une partie de la terre (au moins 10 ares) ; et (iv) périmètres avec une possibilité d'extension pour installer les jeunes des milieux ruraux. Ces critères sont à compléter par des considérations de rentabilité économique, de sauvegarde environnementale et d'acceptabilité sociale.

**Ciblage des plus vulnérables.** Pour mieux considérer le profil des jeunes et leurs contextes socio-économiques, des dispositifs de formation et d'appuis ont été spécifiquement adoptés et adaptés pour cibler les plus vulnérables, tels que les formations de proximité (apprentissage, formation délocalisée) au profit des jeunes qui ont des soucis de mobilité pour différentes causes (financière, mère célibataire, etc.) ; et d'alphabétisation fonctionnelle pour les jeunes analphabètes et illettrés à titre de prérequis pour accéder aux formations professionnelles. Le GVEC a renforcé les capacités financières des plus vulnérables notamment pour l'achat des intrants agricoles. 2 343 jeunes sont actuellement membres de GVEC dont 1 728 en 2019 sur 750 prévus dans le PTBA 2019.

**Choix des filières pro-jeunes prioritaires et des métiers.** Les critères de priorisation se résument comme suit : (i) la faisabilité technique (adaptation aux spécificités agro-climatologiques de la région, niveau de technicité accessible aux ruraux, respectant l'environnement et existence d'expertise et de compétence locale); (ii) la rentabilité économique viable, liée avec l'existence de marché ; (iii) l'acceptation sociale suivant le contexte socio-culturel et (iv) favorisant l'inclusion des plus vulnérables en permettant de produire des revenus réguliers avec des facteurs de production limités. Le choix des métiers qui feront l'objet de la formation se fait en deux étapes : (i) choix des métiers dans les chaînes de valeurs prioritaires et puis (ii) choix des métiers suivant la typologie des jeunes (motivation, capital disponible, possibilité d'extension, niveau d'instruction, soutien des parents et/ou tuteurs, ...).

<b>Action convenue</b>	<b>Responsabilité</b>	<b>Date convenue</b>
<b>Priorisation des jeunes dans les AHA</b>  Cibler les sites des AHA où le Programme peut installer les jeunes formés ou à former	EPIR	

**Justification de la note**

FORMAPROD cible les jeunes femmes et les jeunes hommes en milieu rural. A date, 91 072 femmes, soit 60,7% des objectifs finaux ont reçu les services promus ou soutenus, soit 33,5% de l'ensemble des bénéficiaires directs. Ce taux varie de 33 à 41% suivant le type de service : financier, formation en technique agricole, accompagnement en insertion professionnelle, etc. La stratégie genre du projet est surtout accès sur l'approche GALS composée de cinq outils : vision, solutions aux défis, équilibre du genre, partage et leadership et route à voies multiples. La mission a apprécié les résultats concrets de cette approche au niveau des attitudes et de l'engagement des jeunes formés, dotés d'esprit entrepreneurial et de volonté à prendre en main leur avenir et celui de leur communauté.

## Principaux problèmes

Les femmes sont généralement bien représentées dans les interventions du programme. 11 732 femmes, soit 41% des EAF ciblées ont bénéficié de renforcement de compétences dans les CEP, sur 9 000 femmes prévues. 4 532 femmes, soit 40% des EAF ciblées ont bénéficié de micro-projets coups de pouce pour les plus vulnérables et à coûts partagés. La planification des sessions de formation tient compte de la disponibilité des femmes et de leur capacité de mobilité, notamment pour les jeunes femmes avec bébé et enfants à bas âge. Les jeunes femmes occupent des rôles importants de service agricole au sein des filières; 63 sont devenues paysans multiplicateurs de semences/pépiniéristes/Éleveurs-naisseurs, ACSA et Vaccinateurs villageois, et 220 femmes alphabétiseurs (31% des alphabétiseurs du programme).

**Intégration de la méthodologie GALS.** D'après les témoignages reçus par la mission, renforcés par le rapport de BEST, la formation des jeunes sur l'approche GALS a permis de (i) renforcer le rôle de chaque membre de la famille dans le processus de prise de décision et de mieux gérer le budget du ménage afin d'atteindre les objectifs (vision commune, discussion en famille pour la gestion du budget, ...); (ii) bien répartir les charges de travail au niveau de chaque individu du ménage, en fonction des capacités de chacun, en favorisant l'entraide et en assurant que chaque membre en âge de travailler contribue à l'amélioration des conditions de vie du ménage. Les parents ont également observé des attitudes plus confiantes, plus ouvertes et déterminées au niveau de ces jeunes, ce qui a renforcé la cohésion et a géré les conflits entre les genres. Avec les moyens et différentes opportunités disponibles, les jeunes ont démarré leur projet professionnel, inscrit dans leur route vers la vision dès la fin de leur formation, sans attendre les appuis du projet, et reversent une partie de leur revenu à leurs parents, généralement pour les aider à l'éducation des plus jeunes.

**L'approche GALS** a été actuellement généralisée au niveau de différentes offres de formation pour 7 régions. 726 jeunes et 87 tuteurs et paysans relais ont été directement formés, en complément de 234 animateurs, 16 formateurs de CEFAR et 7 agents des DRAEP. A travers la collaboration avec 18 champions GALS formés en 2016, le partenariat avec BEST a permis de former 635 jeunes de 14-23 ans en apprentissage, tuteurs et animateurs communaux (sur 600 prévus), dont 45,83% de jeunes femmes. Le rapport de suivi de BEST a confirmé que 63,94% des jeunes formés ont entamé des activités économiques en un si peu de temps, notamment celles qui ne demandent pas beaucoup d'investissement, mais avec une bonne visibilité de la route pour atteindre les objectifs à court terme.

Les jeunes formés devront partager la méthodologie à moins 5 jeunes au cours de l'année afin de constituer une troisième génération de jeunes formés et/ou sensibilisés sur la méthodologie GALS. Cette activité de partage a été limitée pour les jeunes de moins de 21 ans, selon les analyses de BEST malgré la traduction de la méthodologie en langue malgache, à cause de leur jeune âge mais aussi de l'indisponibilité des matériels de dessin et de prise de note auprès de leurs pairs, et du fait que certains d'entre eux soient encore en formation. Néanmoins, le suivi de BEST a recensé au moins 2860 jeunes dont 1525 jeunes femmes sensibilisés sur la méthodologie par leurs pairs via les centres de formation et d'apprentissage.

### Productivité agricole

Note: 4

Notation précédente: 4

### Justification de la note

Une des retombées majeures des services de formation agricoles dispensés à travers les appuis de FORMAPROD est l'augmentation de la productivité des jeunes formés à travers une amélioration des savoir-faire et des connaissances. Les données fournies par le système de suivi évaluation du Programme confirme cette augmentation de la productivité allant de 20 à 50%.

## Principaux problèmes

### Points saillants:

Les gains de rendements sur les principales filières sont reportés sur le tableau ci-après.

Spéculation	Rendement avant appui (T/Ha)	Rendement après appui (T/Ha)	Gain de rendement (%)
Haricot	0,66	0,99	50
Riz irrigué en saison	2	2,75	38
Riz irrigué en contre-saison	1,8	2,2	22

Pomme de terre	9,05	11,52	27
Arachide	1,08	1,43	32

Par rapport aux rendements, la culture du haricot en contre saison a permis d'augmenter de 50 % le rendement moyen. Au niveau de certains sites appuyés par FORMAPROD à travers le CEP riz irrigué, une augmentation de 38% a été observée en saison et 22% en contre-saison. La culture de pomme de terre et d'arachide en contre-saison a permis également d'avoir un gain de rendement significatif. Ces constats confortent encore la recommandation de concentrer les activités agricoles sur les filières agricoles porteuses au niveau des sites aménagés.

L'évaluation de l'impact économique de la formation et de l'insertion professionnelle agricole dans les collèges agricoles de FEKAMA Madagascar (2019) confirme « tous les participants ont adopté des pratiques innovantes tant en productions animales que végétales. Cela leur a permis d'augmenter leur volume de production, de sécuriser leur système (éviter la perte d'animaux par maladie) et d'en augmenter la rentabilité ». Autres impacts relevés sont: (i) le développement d'organisation de producteurs, vecteurs de diffusion de progrès technique dans le territoire, car les jeunes formés sont généralement impliqués dans des organisations de producteurs; (ii) l'exercice de mandats professionnels dans différentes organisations locales, régionales ou nationales; (iii) l'exercice de la fonction de formateur de formation continue ou de tuteur.

<b>Action convenue</b>	<b>Responsabilité</b>	<b>Date convenue</b>
<b>Appuis du programme sur les activités agricoles</b>  Concentrer une partie significative des appuis du programme sur les activités agricoles au niveau des sites AHA aménagés en relation avec le redéploiement du programme.	EPIR	12/2019

**Nutrition**

**Note: 4**

**Notation précédente: 4**

#### Justification de la note

Les actions du programme en faveur de la sécurité nutritionnelle des jeunes s'intensifient progressivement. Si la formations de jeunes, notamment au sein des centres incluent une éducation à la vie en général, incluant l'éducation nutritionnelle, les revenus générés par les activités économiques post-formation ont permis aux jeunes et également à leurs familles d'améliorer leur alimentation et l'hygiène par l'achat d'ustensiles de cuisine. Un partenariat avec ORN Vatovavy Fitovinany a été initié afin de renforcer l'éducation nutritionnelle pour les tuteurs et jeunes en apprentissage de cultures maraichères. Les expériences de cette première année de collaboration pourront être étendues auprès des autres régions.

#### Principaux problèmes

Au cours du regroupement national du portefeuille du FIDA en avril 2019, FORMAPROD a partagé les pratiques ainsi que la théorie sur l'intégration de la nutrition sensitive dans l'agriculture et la formation des jeunes. Cette session devra permettre aux projets du portefeuille de développer des actions spécifiques pour améliorer la sécurité nutritionnelle des EAF.

La méthodologie GALS a intégré le module nutrition à partir de l'année 2019 et généralisé progressivement au niveau de toutes les offres de formation. 635 jeunes de 14-23 ans en apprentissage, tuteurs et animateurs communaux ont été directement formés par BEST, en complément des 18 jeunes champions et facilitateurs GALS. D'après le rapport de BEST, les défis nutritionnels (maladie, décès, malnutrition soin, ...) ont bien identifiés surtout par les jeunes sur les filières maraichage et petit élevage. Ils ont été analysés en travaux de groupe (arbre de solutions contre les défis) et les enjeux de la sécurité alimentaire et nutritionnelle ont été intégrés dans la route vers la vision et par la suite la route à voies multiples de chaque participant à la formation.

Cependant, la considération des aspects nutritionnels dans la route vers la vision n'ont pas été clairement ressortis lors de la rencontre de la mission avec les jeunes, bien que le suivi de BEST ait fait état de 321 jeunes parmi les formés ayant intégré des mesures basiques pour faire face aux défis nutritionnels (soin, hygiène, alimentation variée et colorée, cultures variées,...). Les jeunes membres des GVEC ont également pris conscience d'assurer leur sécurité alimentaire et nutritionnelle et ont planifié la distribution des actions pendant les périodes de soudures.

**Adaptation aux changements climatiques**

**Note: 4**

**Notation précédente: 4**

#### Justification de la note



Les jeunes formés ont pris conscience des défis du changement climatique sur leurs exploitations agricoles. La méthodologie GALS qui intègre actuellement les changements climatiques a permis aux jeunes d'analyser les mesures d'adaptation suivant leur contexte et des pratiques autochtones. La mission a pris connaissance de plusieurs mesures telles que le maintien de la température des étangs à partir de l'association de la pisciculture et la porciculture, l'installation de digue pour protéger les étangs et des champs d'inondation, le choix des terrains pour protéger les pieds de vanillier des vents violents, plantation en courbe de niveau, fertilisation de sols pour renforcer la résilience des plantes, etc.

## **b. Durabilité et transposition à plus grande échelle**

<b>Institutions et participation à l'élaboration des politiques</b>	<b>Note: 4</b>	<b>Notation précédente: 3</b>
---	----------------	-------------------------------

### **Justification de la note**

Bien qu'il existe de large marge de progression en matière de gestion paritaire du dispositif du FAR à Madagascar, et que les ambitions initiales en matière de mise en place d'un dispositif institutionnel de concertation, de pilotage et de coordination dans le cadre de la SNFAR ne sont pas encore totalement atteintes, les résultats et impacts de FORMAPROD sont indéniables dans l'opérationnalisation de la SNFAR et le renforcement de la capacité des régions à promouvoir un système de Formation agricole et rurale (FAR) adapté aux besoins. Les référentiels de formation développés (9 déjà élaborés et trois en cours) avec l'appui de FORMAPROD constituent des outils permettant d'améliorer la qualité de l'offre de formation.

### **Principaux problèmes**

Vu les périodes électorales qu'a connues le pays à partir de novembre 2018, le plaidoyer recommandé par la RMP visant l'ancrage institutionnel du CNFAR au niveau de la Primature n'a pas encore abouti. Le dispositif institutionnel de concertation et de dialogue mis en place dans le cadre de la SNFAR (2012) n'est pas encore totalement reconnu. En l'absence de lignes budgétaires CNFAR et CRFAR (ou toute instances équivalentes) sur la Loi des Finances, ce dispositif risque d'être mis en cause après le désengagement de FORMAPROD. La mission constate cependant que les nouveaux responsables institutionnels concernés par la FAR montrent de meilleures dispositions pour entreprendre un dialogue fructueux pour la promotion de la FAR d'une manière concertée.

Suite au rationnement des appuis de FORMAROD au CNFAR, il est noté une diversification intéressante des partenaires de CNFAR à travers les projets comme HAY TAO/USAID, PROSOL/GIZ et RINDRA/UE qui contribuent à soutenir la mise en œuvre de la SNFAR. Les actions prioritaires de ces partenariats couvrent notamment : (i) le marketing territorial, le plaidoyer auprès des gouverneurs nouvellement nommés de chaque région; (ii) le développement de la stratégie de pérennisation des CRFAR (atelier qui se tient actuellement avec ces partenaires et FORMAPROD). Ces partenariats constituent un gage du renforcement de la crédibilité du CNFAR et des perspectives de la pérennisation de ses services.

Le programme continue à évoluer dans le cadre de la stratégie établie en 2012 pour une durée de validité de 05 ans. Une nouvelle version de la SNFAR a été élaborée et entérinée par le CNFAR en 2018. Le processus de sa validation par la Tutelle et la Primature n'a pas encore aboutie. Face à cette situation, deux scénarios sont envisageables : (i) poursuivre le plaidoyer auprès de la Primature pour l'adoption du document de stratégie élaborée en 2017 et instaurer un cadre permanent de concertation et de partenariat pour le pilotage des dispositifs FAR aux niveaux national (CNFAR) et régional (CRFAR) ; (ii) considérant que la FAR est une composante essentielle du dispositif national de la FP, il s'agit alors de participer aux concertations en cours (ou qui seraient incessamment relancées par la Primature) pour l'adoption du Plan Sectoriel de l'Education (PSE). Dans sa composante « formation professionnelle », le PSE s'appuie sur la loi n°2015 – 40 portant orientation de la Politique Nationale de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (PNEFP) qui a prévu d'instaurer les CN2PC, CS2PC et CR2PC.

Au niveau local, et dans le cadre du recentrage des activités du programme autour de la composante 2, les appuis du programme devront s'intensifier pour (i) rendre les communes capables de jouer leur rôle en qualité de maître d'ouvrage efficace de la FAR, et (ii) aider les associations et organisations professionnelles pour être pleinement impliquées dans le pilotage et la mise en œuvre des PAC - FAR.

Les discussions de la mission avec les nouveaux responsables concernés par la FAR à la fois au niveau national qu'au niveau local ont permis de constater que ceux sont plus favorables à entreprendre un dialogue fructueux pour la promotion de la FAR d'une manière concertée.

<b>Établissement de partenariats</b>	<b>Note: 5</b>	<b>Notation précédente: 5</b>
--------------------------------------	----------------	-------------------------------

### **Justification de la note**

Dans l'ensemble, le programme répond à la plupart des attentes en termes de partenariat. Il a initié des partenariats diversifiés avec des acteurs publics et privés, locaux (communes et OP de base), régionaux (conseils régionaux), nationaux (départements ministériels, OP faitières et nationales, réseaux de CEFAR, FARMADA, ...) et internationaux



(UNESCO, OIT/BIT). Des résultats concrets ont été obtenus dans ce cadre : formation et insertion des jeunes ruraux, amélioration de la qualité de l'offre de formation, coordination et synergie avec les organisations professionnelles, etc.

### Principaux problèmes

**Communes et OP de base.** Le programme a développé un partenariat actif avec **755 communes** et OP de base à des degrés divers et à travers (i) l'élaboration et la mise en œuvre progressive des PAC – FAR, (ii) la promotion de Métiers Ruraux (CMR) et le renforcement des capacités des acteurs de terrain (animateurs de CMR, tuteurs, responsables OP et communes, ...). Avec le redéploiement du programme autour de sa composante 2, l'appui aux communes et OP de base doit s'intensifier durant toute la période restante de réalisation du programme.

**Régions. 13 CRFAR** sont opérationnels. Les principales parties concernées par la FAR y sont représentées. Pour chaque région, un schéma directeur de la FAR a été établi et validé par le CRFAR qui joue le rôle de maître d'ouvrage régional de la FAR. Toutes les régions parrainent les CRFAR et certaines prennent en charge certains frais de fonctionnement. A terme, toutes les régions devraient intégrer les CRFAR (ou structure équivalente) dans leur organigramme et inscrire leurs frais de fonctionnement dans leur budget annuel.

**Ministère en charge de l'Enseignement Technique et Professionnel (ETP).** Le programme a été associé dans la plupart des événements organisés par le MENETP et ayant trait à la réforme de l'ETFP et a pu s'appuyer sur plusieurs établissements pour organiser des actions de formation et de qualification professionnelle. Le MENETP constitue le département de référence pour valider et publier les Référentiels Métiers et Compétences (RMC), Le Cadre National de Certification (CNC), etc.

**Ministère de la jeunesse et du sport (MJS), Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation (MID) et Ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'artisanat (MICA).** Des partenariats ont été établis: (i) avec le MJS pour la promotion de l'entrepreneuriat des jeunes dans les Maisons des jeunes; (ii) avec le MIDSP, pour diversifier l'offre de formation vers la transformation des produits agricoles et faciliter l'insertion des jeunes par leur connexion avec le secteur privé, avec le MID, pour appuyer le parrainage des CRFAR par les Régions.

**Organisations Professionnelles (OP).** Le partenariat avec les OP contribue à l'opérationnalisation de la formation par apprentissage à travers l'implication des professionnels comme tuteurs des jeunes, facilite l'accès des jeunes au marché et aux opérateurs des chaînes de valeur. L'intégration des jeunes aux OP en est renforcée. Des collaborations sont nouées avec des CEFAR dans les régions et la collaboration avec des OP faitières : Coalition Paysanne de Madagascar, FIFATA, FEKRITAMA et Réseau SOA contribue à l'évolution de l'offre de formation des exploitants agricoles et à diffuser les bonnes pratiques pour l'installation des jeunes

**UNESCO.** Un dispositif de formation et d'insertion professionnelle au profit de près 2800 jeunes déscolarisés a été mis en œuvre en partenariat avec l'UNESCO. 1 500 projets professionnels ont été élaborés et accompagnés dans leur mise en œuvre. Le partenariat a aussi permis de jeter les bases de l'approche « formation-insertion » et d'élaborer 22 référentiels métiers adaptés aux formations qualifiantes et à la gestion d'exploitation pour les JRD.

**OIT/BIT :** une convention avec le BIT a été établie et a pour objet l'élaboration des référentiels de formation en entrepreneuriat, la formation de 125 formateurs et la formation de 3000 jeunes en cours d'installation.

**Programmes de développement :** La collaboration avec les programmes du MAEP (DEFIS, PROSPERER, ...) facilite l'accès des jeunes formés aux moyens de production et contribue à l'intégration des jeunes dans les opérations de développement. Elles sont initiées dans le contexte de chaque EPIR et doivent être mieux documentées pour la duplication et la mise à l'échelle des bonnes pratiques.

Action convenue	Responsabilité	Date convenue
<b>Partenariat avec les programmes de développement du MAEP</b>  Etablir des conventions de partenariat avec les programmes de développement relevant notamment du MAEP (DEFIS et PROSPERER et AD2M, ...)	UCN	12/2019

**Capital humain et social et autonomisation**

**Note: 5**

**Notation précédente: 4**

### Justification de la note

FORMAPROD est par nature un programme d'amélioration du capital humain qui a profité à plus de 52 000 jeunes ruraux et 25 870 EAF. Les capacités en éducation de base et techniques agricoles ont favorisé l'installation des bénéficiaires et les appuis s'orientent vers une meilleure viabilité des projets. Une approche individualisée de formation-insertion a été adoptée pour soutenir la prise d'autonomie des jeunes dans leur projet professionnel. La collaboration avec les OP facilite l'intégration des bénéficiaires dans des actions collectives et crée des opportunités de formation continue, d'accès au

marché et aux nouvelles technologies. Les jeunes eux-mêmes prennent l'initiative de s'entraider et aussi de transférer leurs acquis à leurs parents.

### Principaux problèmes

Le programme s'efforce de viser une meilleure viabilité des projets professionnels des jeunes. Les appuis successifs (application, démarrage, installation) permettent d'envisager une possibilité d'évolution des activités génératrices de revenus initiées avec des kits d'application vers des projets plus ambitieux de MER ou d'EAF insérées dans les marchés. Cette vision du changement de leur situation est désormais travaillée avec les jeunes dès la réflexion sur leur projet professionnel. Le partenariat avec les organisations professionnelles et les programmes, qui va être intensifiée, propose aux jeunes de nouvelles opportunités et un environnement favorable qui leur permettra de passer de la situation de jeunes en insertion à celle de jeune producteur.

Les projets d'installation des jeunes se concentrent dans les activités de production animale et végétale et prioritairement à cycle court (90% des projets). Des initiatives ont également été prises pour proposer des orientations des projets professionnels vers de nouveaux maillons de chaîne de valeur. Les visites de terrain ont montré la pertinence et l'intérêt des jeunes pour des activités d'apiculture et de pisciculture. Les services du maillon en amont de la production (fourniture d'intrants et de matériel par exemple) et en aval (transformation et commercialisation des produits agricoles) sont encore peu investis par les jeunes ruraux appuyés par le programme.

Les insuffisances constatées lors de la RMP en matière de dotation des jeunes en kits d'application et de démarrage ont été en partie résorbées. Les problèmes récurrents de trésorerie pèsent cependant encore pour la délivrance rapide de ces appuis. Au stade crucial de l'exécution du projet professionnel, toute rupture constitue un risque de démotivation et de retour à la précarisation et vulnérabilité surtout pour les projets de production végétale assujettis à des calendriers culturels. C'est encore un point à améliorer.

Le renforcement de l'accompagnement des jeunes pour une bonne maîtrise des conditions financières, managériales et techniques des projets professionnels constitue une ambition partagée au sein des équipes du programme mais doit encore être mis en application. La convention passée avec le BIT mi-2019 vise à renforcer la formation des jeunes et les recommandations de cette supervision se concentrent sur une amélioration de la qualité des services rendus aux jeunes.

En matière de compétences sociales, l'introduction du GALS dans l'étape de préparation professionnelle et l'implication des jeunes dans certaines régions dans des GVEC renforcent la responsabilisation des jeunes dans leur choix d'orientation et leur confiance en l'avenir. La mission de terrain a permis de constater la réactivité des jeunes formés à ces propositions. Elle a constaté également que nombreux étaient ceux qui prenaient l'initiative de s'entraider mutuellement dans la réalisation de leurs formations et de leurs projets.

### Qualité de la participation des bénéficiaires

Note: 5

Notation précédente: 4

### Justification de la note

La participation des bénéficiaires concerne leur formation, le financement de projets professionnels et des aménagements agricoles et des pistes. Ils contribuent principalement en nature à ces activités (frais de déplacement et restauration pour les formations, terrain, matériaux locaux, mains-d'œuvre défrichage pour les projets, etc.). Certains bénéficiaires financent entièrement leur installation sur fonds propres, d'autres développent des stratégies de diversification pour garantir la viabilité de leur AGR ou micro-entreprise. Les jeunes en apprentissage prennent également des initiatives d'entraide mutuelle dans la conduite de leurs projets et certains participent à des groupements villageois d'entraide communautaire en appui à leur éducation financière.

### Principaux problèmes

Les contributions des bénéficiaires sont estimées entre 5% et 65% du coût de l'activité concernée et se présentent comme suit:

**Les contributions pour les formations** sont en général acquittées en nature et principalement constituées des: (i) contributions des bénéficiaires aux formations courtes, délocalisées, et aux formations par les tuteurs et comprennent principalement les frais de déplacement des apprenants, de restauration sur la route, de fournitures scolaires et de la tenue de travail. Elles sont estimées à 10% du coût de la formation; (ii) contributions du même type pour les formations longues d'exploitant agricole et de technicien dont les montants sont variables selon les établissements de formation, leurs ressources et les possibilités d'hébergement en internat.

**Les contributions pour le financement des projets professionnels des jeunes** sont principalement en nature sont estimés entre 40 à 65% du coût du projet. Elles sont constituées pour l'agriculture du terrain et de la main d'œuvre, pour l'élevage l'alimentation et l'habitat et pour la pêche les pirogues/ramiers. Ces contributions s'amplifient aux différentes étapes du projet professionnel, avec un apport plus important en foncier et équipements au moment de l'installation autonome, ainsi qu'en numéraire pour l'acquisition de matériels et fournitures.

**Les contributions concernant les aménagements des pistes (HIMO) des périmètres irrigués et des infrastructures** sont généralement en nature et constituées d'apports en bois rond et en planches de coffrage pour la confection du barrage de terre, et aussi du curage des canaux de drainage, des matériaux locaux pour la confection de haie de protection des berges et du sable de rivière. Ces contributions sont estimées pour la confection de digue et de barrage à environ 39% et pour le curage de canal d'irrigation et de drainage à 5%.

Au total, la contribution des bénéficiaires au financement du programme est estimée à 3,9 millions d'USD (4,5% du coût total). Ce coût correspond à la contribution en nature des bénéficiaires. Au 05/09/2019, la contribution effective des bénéficiaires s'élève à 2 157 583 USD (soit un taux de 92.20%). Ce taux jugé satisfaisant s'explique par un bon système d'évaluation de la contribution de l'apport en nature des bénéficiaires mis en place au niveau des EPIR. La recommandation de la RMP d'intégrer dans l'évaluation de leur contribution les apports propres des jeunes pour s'installer ou compléter les kits attribués afin de renforcer la viabilité de leur exploitation a été respectée.

#### **Adaptabilité des prestataires de services**

**Note: 4**

**Notation précédente: 4**

#### **Justification de la note**

L'implication des prestataires continue à progresser avec l'opérationnalisation de la FAR dans chaque région et les actions de renforcement des capacités. Ils font preuve de capacités d'adaptation dans des dispositifs assez évolutifs depuis le démarrage du programme. Toutefois, des risques pèsent sur la qualité des services avec la montée en charge rapide des activités, notamment pour les dispositifs innovants où les acteurs sont encore en phase d'expérimentation : cercle des métiers ruraux, formation par apprentissage. Par ailleurs, les actions actuellement engagées par le réseau des CEFAR s'attaquent aux marges de progrès identifiées pour l'amélioration de l'offre de formation de ces établissements. Les effets devraient se faire sentir d'ici la fin du programme.

#### **Principaux problèmes**

**Opérateurs de formation.** Depuis le démarrage du programme, les Centres de formation agricole et rurale CEFAR sont réactifs à la demande de diversification et d'amélioration de la qualité de leurs formations par l'adoption de nouveaux référentiels, la mise en place de formation courtes et l'accueil des jeunes ruraux déscolarisés. Les conventions successives avec la tête de réseau de ces opérateurs, FARMADA, ont amélioré la cohérence des actions de renforcement de leurs capacités des CEFAR. 63 CEFAR ont bénéficié d'appuis en équipements, 3 nouveaux CEFAR créés dans les régions d'extension, 82 CEFAR ont bénéficié d'accompagnement à l'évolution de leurs activités (24 publics et 58 privés). Les recommandations de la RMP ont été prises en compte par FARMADA qui poursuit la capitalisation des expériences, le diagnostic des centres en collaboration avec le ministère de l'enseignement technique, l'appui à l'élaboration des projets d'établissements en vue de préciser les besoins de renforcement des capacités, notamment pour une plus grande autonomie des CEFAR. La mission suggère à l'UCN de renforcer le suivi technique de la convention avec FARMADA pour veiller à la qualité de leurs prestations et pour une meilleure prise en compte des associations de tuteurs qui ont rejoint FARMADA. Il sera également nécessaire de dimensionner dès 2020 les activités de renforcement de capacités qui pourront encore être intégrées aux activités de FORMAPROD dans sa dernière phase.

Les OP sollicitées pour la formation en tutorat et l'accompagnement des jeunes ont participé activement à la mise en œuvre de ces formations et au renforcement des capacités de leurs membres pour ce faire. Les actions seront poursuivies dans les efforts conjoints des différents Programmes de renforcement des capacités des organisations professionnelles.

1275 tuteurs d'apprentissage sont opérationnels. Ils sont pour la plupart très investis dans la formation et l'accompagnement des jeunes et très réactifs aux propositions de renforcement de leurs capacités. Ils sont nombreux à prendre des initiatives pour améliorer la qualité de leurs appuis. Toutefois, afin de garantir une qualité des prestations sur l'ensemble du territoire avec la montée en charge des accompagnements post formation, il est nécessaire de veiller à un taux d'encadrement des jeunes compatible avec les activités professionnelles des jeunes (30 prises en charge simultanées par un tuteur au cours d'une année est un maximum) et de poursuivre les recrutements de tuteurs dans les districts. La diversification des profils des tuteurs doit se poursuivre afin d'accompagner l'insertion des jeunes tout au long des chaînes de valeur ou dans des activités de niche.

Les CIP, sous statut de consultant, assument des activités décisives de la qualité des interventions de la composante 2 au niveau local. Ils interviennent dans l'identification et l'orientation des jeunes, la validation de leurs projets, l'identification des tuteurs et la validation de leur recrutement, l'accompagnement de ces projets et l'appui aux communes pour l'intégration de la FAR dans les plans de développement communaux. Les CIP sont impliqués et on ne constate pas de fort turn over de ces ressources humaines (à l'exception des zones très enclavées). Même si leurs missions évoluent vers des responsabilités d'animation-conseil technique auprès des intervenants de proximité (animateurs ruraux, tuteurs), il y a un risque de surcharge et de perte de qualité de leurs interventions. La mission a donc recommandé de renforcer ces ressources humaines par des recrutements et une supervision plus intense.

#### **Gestion de l'environnement et des ressources naturelles**

**Note: 4**

**Notation précédente: 4**

## Justification de la note

La gestion de l'environnement et des ressources naturelles font partie intégrante des formations des jeunes. A la fin de 2018, 30 jeunes techniciens agricoles ont terminé leurs études en agriculture de conservation et 8 en environnement et développement; 60 sont encore en formation en 2019. Les formations complémentaires et visites échanges sur l'agriculture de conservation et les différentes pratiques agricoles respectueuses de l'environnement ont bénéficié à 1 489 EAF, en 2018. Grâce au partenariat réussi avec GSDM, l'agriculture de conservation développée dans les CEP des pôles de développement agricole figure parmi les techniques maîtrisées par les EAF qu'il faudra perpétuer et mettre à l'échelle avec l'appui des DRAEP, selon les ateliers de clôture des pôles.

### Stratégie de retrait

Note: 4

Notation précédente: 4

## Justification de la note

La stratégie de désengagement à l'échelle du programme n'est pas encore développée. Après la clôture des activités au niveau des pôles en juin 2019, le programme de pérennisation des acquis et de transfert des savoirs et des savoirs (PATAS) est actuellement en cours d'élaboration afin de transférer les acquis du programme aux parties prenantes. Le degré d'appropriation des parties concernées, en l'occurrence les opérateurs de formation, s'est amélioré en termes de maîtrise des outils et processus de planification, de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation des actions. L'engagement du gouvernement demeure sans faille. Cependant, la pérennisation du dispositif institutionnel SNFAR risque d'être mise en cause faute de budgets sur les ressources propres du Budget de l'Etat.

## Principaux problèmes

Conformément aux recommandations de la RMP, le programme a été entamé le début de son désengagement au niveau de sa composante 1. Le programme ne supportera plus les dépenses (en investissement et fonctionnement) au titre de cette composante (à l'exception de celles relatives à la sous composante 1.4 Pilotage et S&E, gestion des savoirs et communication (SEGS))

La RMP a recommandé aussi de mettre en œuvre progressivement le plan de transfert des compétences/fonction des membres des EPIR (coordinateurs, socio-organisateur, CIP, Conseillers agricoles...) aux acteurs régionaux correspondants. A date, les progrès réalisés demeurent limités.

La mission réitère la recommandation d'élaborer / actualiser la stratégie de sortie qui spécifie notamment les parties concernées et les processus de (i) capitalisation et transfert des acquis du programme : leçons apprises, outils et méthodes ayant montré leur efficacité, normes et référentiels établis ; (ii) désengagement progressif des activités du programme en commençant par les quatre premières régions du programme tout en mettant l'accent sur les trois dernières régions et privilégiant les communes les plus accessibles, et ce sur la base d'une planification qui va jusqu'à la fin du programme ; (iii) l'identification des opportunités et l'organisation du passage de relais à d'autres programmes tel que DEFIS à titre d'exemple

La stratégie de sortie doit aussi être affinée en termes (i) d'arrangements institutionnels à prévoir pour maintenir opérationnel les dispositifs de coordination, concertation et pilotage doit être stabilisé et opérationnel), (ii) des textes à caractère juridique à entériner (pour encadrer la formation par des lois, règlements et normes ...) ; et (iii) en terme de financement post-programme à mobiliser pour la poursuite des activités initiées par le programme. La création d'un fonds de financement de la formation peut être mise à contribution pour la poursuite de ces activités de formation, qualification et insertion/installation professionnelle des jeunes ruraux.

Action convenue	Responsabilité	Date convenue
<b>Stratégie de désengagement</b>  Elaborer une stratégie de désengagement du programme	UCN	06/2020

### Potentiel de reproduction à plus grande échelle

Note: 5

Notation précédente: 5

## Justification de la note

Le programme a fait preuve d'une capacité appréciable de se mettre à l'échelle graduellement en commençant à se redéployer dans les six premières régions au cours de la première phase ( 2013) , puis dans quatre autres régions au cours de la seconde phase (2016), et les trois dernières au cours de la 3ème phase ( 2018) pour couvrir ses 13 régions d'intervention. Des efforts ont été consentis pour documenter / capitaliser tous les éléments probants à l'appui de la mise à l'échelle d'une phase à une autre. Plusieurs partenaires techniques et financiers (UE, BAD, UNESCO, OIT/BIT) s'intéressent de près aux initiatives développées par programme en matière de formation et insertion professionnelle des jeunes ruraux.

## Principaux problèmes

Les deux organisations onusiennes UNESCO et OIT/BIT ont établi un partenariat avec le programme. La première pour initier la démarche formation – insertion à travers l'élaboration des référentiels de formation et de certification, la formation de plus de 2800 jeunes ruraux déscolarisés et l'accompagnement de près de 1500 formés dans la mise en œuvre de leurs projets professionnels. La seconde pour l'élaboration de référentiels de formation en entrepreneuriat, la formation de 125 formateurs et l'accompagnement de 3000 jeunes en cours d'installation.

## c. Gestion du projet

<b>Qualité de la gestion du projet</b>	<b>Note: 5</b>	<b>Notation précédente: 5</b>
--	----------------	-------------------------------

### Justification de la note

La gestion du programme est assurée par l'UCN qui affirme de plus en plus son leadership pour la mise en œuvre de l'ensemble des activités du programme. Le comité de pilotage du programme a été renouvelé en mai 2019. Sa composition a été revue conformément aux recommandations de la RMP. Les réunions de coordination UCN/EPIR se déroulent trimestriellement. Le programme utilise son système de Suivi et d'Evaluation et la Gestion des Connaissances comme outils de gestion.

## Principaux problèmes

Depuis 2018, le programme couvre les 13 régions d'intervention prévues. Au niveau régional, les activités du programme sont gérées par cinq EPIR réparties comme suit :

**EPIR-MM** pour les régions de Menabe et Melaky ;

**EPIR-AA** pour les régions d'Atsinanana et Analanjirofo

**EPIR-AHI**, Amoron'i Mania, Haute Matsiatra et Ihorombe ;

**EPIR-AIS**, Analamanga, Itasy et Sofia (régions couvertes par PROSPERER);

**EPIR-AAV**, Anosy, Androy et Vatovavy Fitovinany (régions couvertes par DEFIS)

Cette répartition a été établie pour équilibrer les charges de travail entre les équipes régionales, optimiser le coût d'approche et améliorer la qualité de l'encadrement des régions. Bien qu'elle a été validée par la RMP en août 2018, cette nouvelle répartition doit être évaluée. Elle a été validée par la RMP en tenant compte d'éventuels synergies avec les équipes régionales des autres programmes du FIDA.

L'UCN et les EPIR doivent poursuivre leurs efforts pour améliorer le système de gestion de la planification des activités, à la réalisation des activités opérationnelles, à l'évaluation des performances et de la qualité des produits et à l'amélioration continue des produits et processus en tenant compte des résultats de l'évaluation. En particulier, le fractionnement des prestations demandées à des tierces parties doit être évité et une distinction claire entre les tâches de gestion et les activités d'investissement doit être établie. En plus, plusieurs activités ne devraient pas se prolonger jusqu'à la fin du programme

**Gestion du Personnel** : Au 05/09/2019, l'effectif du personnel du FORMAPROD est de 72 : (26 Cadres et 46 Agents d'appui) répartis comme suit : (i) quatorze (14) agents au niveau de l'Unité de Coordination Nationale (UCN) dont 5 cadres et 9 Agents d'appui ; (ii) quatorze (14) agents au niveau de l'EPIR Melaky Menabe dont 5 cadres et 9 Agents d'appui ; (iii) dix (10) agents au niveau de l'EPIR AIS (Analamanga-Itasy-Sofia) dont 3 cadres et 7 Agents d'appui ; (iv) treize (13) agents au niveau de l'EPIR AA dont 4 cadres et 9 Agents d'appui ; (v) douze (12) agents au niveau de l'EPIR AHI dont 5 cadres et 7 Agents d'appui ; et (vi) cinq (5) agents au niveau de l'EPIR AAV dont 3 cadres et 2 agents. Il faut noter que trois postes sont vacants au niveau de cet EPIR à savoir : (i) Assistant Passation des Marchés ; (ii) Assistant Administratif ; et (iii) Assistant Comptable. Par ailleurs, à date, la mission note que le paiement des cotisations à la CNaPS est à jour, ainsi que la couverture médicale du personnel pour 2019. Les évaluations des performances du personnel en fonction des objectifs et des résultats atteints est fait à l'interne par les supérieurs hiérarchiques et aussi par un cabinet externe dont les rapports sont disponibles depuis le mois d'août 2019.

**Contrôle interne.** Des activités de contrôles sont exécutées par le contrôleur interne affecté au projet par la CAP/FIDA. Ces contrôles portent sur le respect des procédures de passations de marchés (contrôle à posteriori), la qualité, l'exhaustivité des pièces justificatives des dépenses, la gestion de la trésorerie ainsi que la gestion administrative. La mission note qu'au niveau de FORMAPROD, la dernière mission d'audit interne (du 08 au 11 mai 2018 au niveau de l'EPIR AHI). Les recommandations de la RMP ont été prises en compte.

**Archivage.** Aux termes des procédures du FIDA et des documents relatifs aux accords de prêt/don, les archives doivent être conservés dans de bonnes conditions pendant au moins dix (10) ans. La mission constate avec satisfaction qu'au niveau de la gestion financière les documents sont bien archivés chronologiquement.



<b>Action convenue</b>	<b>Responsabilité</b>	<b>Date convenue</b>
<b>Recrutement</b> Procéder au recrutement des trois postes vacants (EPIR AAV)	RAF/ RPM/CN	11/2019
<b>Renforcement du CAP/FIDA</b> Renforcer l'équipe du CAP/FIDA afin de multiplier le nombre missions à effectuer au niveau du programme	MAEP/CAP/FIDA	11/2019
<b>Archivage électronique</b> Finaliser l'archivage électronique des documents clés afin de les rendre plus accessibles	RAF/Comptable	11/2019

**Gestion des savoirs**

**Note: 5**

**Notation précédente: 5**

### Justification de la note

Les efforts en matière de documentation des expériences sont palpables, des objectifs chiffrés et des lignes budgétaires appropriés sont prévus dans les PTBA successifs et les produits sont livrés d'une manière constante. La documentation spécifique sous forme de guides et de manuels a contribué à l'appropriation et l'harmonisation des approches au sein de l'équipe et des partenaires. Le programme dispose aussi d'une stratégie et d'un plan opérationnel en gestion des savoirs et communication. FORMAPROD a récemment lancé une initiative appelée « Diabe » pour favoriser les échanges directs entre les jeunes. Le programme compte toujours améliorer sa démarche en intégrant différents outils et produits de communication pour le développement.

### Principaux problèmes

Suite à la revue à mi-parcours de 2018, le programme a renforcé ses initiatives en matière de gestion des savoirs et de communication en ligne avec la stratégie et le plan d'action établis.

**Documentation & capitalisation.** Conformément à sa stratégie initiale, le programme continue de prioriser les exercices de capitalisation qui portent sur des thématiques et des approches techniques directement liées à la mise en œuvre. En plus des divers guides opérationnels développés à partir d'expériences pratiques sur des thématiques clés, le programme a aussi élaboré un manuel d'opération pour la prise en main des jeunes durant leurs parcours d'insertion professionnelle. Ce type de documentation permet d'affiner et d'harmoniser les méthodes et les processus mis en œuvre sur le terrain, cela contribue grandement à l'amélioration de la performance du programme. Par ailleurs, le bulletin d'information périodique dénommé « Soa Fianatra » est actuellement à sa troisième édition, imprimé en 6500 exemplaires, diffusé sur le site web du programme et ceux des partenaires. Sa présentation illustrée claire et synthétique met en avant les expériences des jeunes à travers des articles relatant leurs histoires depuis leur formation jusqu'à leur insertion professionnelle et la réalisation de leur projet.

En complément des initiatives en interne, le partenariat avec FARMADA renforce les actions dans ce domaine, la convention avec le réseau intègre non seulement le lancement de Centre de ressources pour la diffusion des savoirs, mais également la réalisation de fiches d'expériences, d'émissions de radio, de notes de capitalisation des connaissances et expériences.

**Échanges.** Conformément la recommandation de la RMP le programme a révisé sa stratégie en la matière en vue toucher davantage les partenaires clés, notamment les bénéficiaires. Ainsi, un événement d'échange appelé « Diabe » dédié aux jeunes a été organisé récemment. De jeunes leaders ayant réussi leurs projets professionnels ont fait le voyage dans la région Sofia afin de partager leurs expériences. Des exposés et des vidéo reportages ont servi de support aux sessions de discussions et d'échanges entre les jeunes. La mission salue ce type d'initiative en faveur des jeunes et *recommande de renforcer les formes d'échanges directs entre les jeunes en s'appuyant sur les dispositifs existants comme le CMR* qui s'est révélé un outil de coopération et de communication entre les jeunes acteurs locaux, les communes et les services techniques décentralisés (STD).

**Communication.** D'une manière générale, les actions de communication du programme se sont élargies et permettent une bonne visibilité du programme et des résultats obtenus. Les canaux de communication sont également variés et permettent le ciblage des messages aux différents publics concernés. FORMAPROD prévoit d'améliorer son plan d'action pour renforcer sa démarche de communication pour le développement. La reconfiguration technique du site internet du programme est en cours, cet outil rénové facilitera le travail de publication web en donnant plus d'autonomie dans la mise à jour du site. Le programme renforce aussi les capacités des CIP dans l'utilisation des pages Facebook pour la gestion et diffusion des informations sur l'offre de formation et la mise en valeur des « success stories » de

jeunes. Il est conseillé de mettre en place des outils simples de communication comme les « factsheet » qui illustrent les actions menées par des données chiffrées, des photos et une brève description.

## Utilisation optimale des ressources

Note: 4

Notation précédente: 4

### Justification de la note

Les différentes conventions avec les opérateurs de formation (CEFAR, tuteurs et associations de tuteurs) sont établies sur la base de coûts négociés d'avance et communiqués aux EPIR par note de service du CN/UCN. A ces coûts directs, s'ajoutent les coûts indirects notamment de la composante 1 «appui à la mise en œuvre de la SNFAR». Le cumul des coûts reste relativement faible et la mise en œuvre du programme est jugée globalement efficiente.

### Principaux problèmes

#### Revue du rapport coûts/bénéfices (efficience)

L'évaluation de l'impact économique de la formation et de l'insertion professionnelle agricole dans les collèges agricoles de FEKAMA Madagascar (2019) démontre que les résultats économiques des jeunes formés augmentent graduellement au fil des ans. Ainsi, il est noté une hausse graduelle de la marge brute moyenne dégagée par les entreprises agricoles des formés des passant de près de 1.39 million d'AR à près de 2.47 entre l'année 2 et 6. Cette étude a estimé la durée de retour sur investissement de la formation agricole initiale à 6 ans. Toutefois, il persiste un grand besoin d'analyse de l'impact des formations courtes modulaires et de l'apprentissage qui sont les modes de formation représentant 97% des jeunes bénéficiaires des actions de FORMAPROD.

**Coûts directs.** Les coûts directs moyens par jeunes formés par FORMAPROD sont fixés par note de service [1](#) du CN/UCN et détaillés comme suit :

**Pour les formations par apprentissage, les formations de courtes durées et l'accompagnement :**

Type d'action	Durée moyenne	Partenaires de mise en œuvre	Coût unitaire par jeune (Ar)
Formation par apprentissage	3 à 6 mois	Tuteurs membres d'une association/ Réseau / OP ou rattaché à un CEFAR	150.000
Formation délocalisée	1 à 2 mois (en continue ou non)	CEFAR ou autres dispositifs	150.000
Formation courte	2 à 4 mois	CEFAR	400.000
Accompagnement	12 mois	CEFAR	100.000
		Tuteurs	70.000

**Pour les formations initiales:**

#### Formation de techniciens:

Frais de formation : montant négocié à l'avance avec le CEFAR et porté dans la convention FORMAPROD – CEFAR ou Réseau de CEFAR

Hébergement : plafond annuel montant à 200.000 Ar /jeune;

Frais de déplacement aller – retour par an, sur présentation des pièces justificatives.

#### Formation d' «Exploitant Agricole»:

Frais de formation : montant négocié à l'avance avec le CEFAR et porté dans la convention FORMAPROD – CEFAR ou Réseau de CEFAR ;

Sites d'application : fourniture de matériels (didactiques et autres) et des intrants

Hébergement/ Restauration : plafond annuel montant par jeune à 45.000 Ar/jeune;

Frais de déplacement aller – retour par an, sur présentation des pièces justificatives.

Investissements **productifs structurants**. Les investissements pour les AHA vont se développer suite à la disponibilité du fonds additionnel du FIDA pour financer les infrastructures. Les études réalisées en 2019 ont démontré un taux de rentabilité autour de 26% pour les travaux de réhabilitation du micro périmètre irrigué (MPI) de Tsiananantsoa et 22% pour le MPI d'Ambodiriana. Ces aménagements sont théoriquement efficaces.

La mission a permis de constater les difficultés des certains CEFAR (CAFPA public par exemple) n'arrive pas à obtenir un équilibre financier et maintenir en états les infrastructures existantes. Les recettes n'arrivent pas à subvenir à la totalité des charges fixes et variables. La mission recommande des études de faisabilité avec des projets d'établissement assortis de plans d'affaires détaillés soient réalisées avant de financer des extensions/investissements.

[1] Note de service du CN/l'UCN datée du 30 janvier 2018

Action convenue	Responsabilité	Date convenue
<b>Etude de faisabilité des CEFAR</b>  Réaliser une étude de faisabilité et les projets d'établissement assortis de plans d'affaires des CEFAR	UCN/EPIR	12/2019

**Cohérence entre le PTBA et les activités menées**

**Note: 4**

**Notation précédente: 4**

#### Justification de la note

Malgré les contraintes de trésorerie liée aux délais des procédures d'appel de fonds, le programme ne rencontre pas de blocage important dans la mise en œuvre. FORMAPROD a enregistré un taux de réalisation physique des produits attendus de 97,9% et un taux d'exécution financière à 98,4 % en 2018. Au 5 septembre 2019, les progrès effectifs par rapport au PTBA 2019 sont légèrement en deçà de la moyenne, mais sont cohérents à la planification et au processus de déroulement annuel des activités. À l'examen des outils de planification, les résultats, notamment les produits attendus, peuvent être clairement reliés aux budgets inscrits. L'évolution des performances annuelles montre une amélioration notable et continue de la planification et de la mise en œuvre du programme.

#### Évaluation du PTBA

##### Revue du PTBA

Le programme a un cadre de planification pluriannuelle et la planification se fait de manière participative intégrant les différents niveaux d'intervention du programme. Elle intègre également des étapes de consultation des acteurs locaux et régionaux.

**Taux d'exécution physique et financière en 2019.** Au titre de l'actuel PTBA, les avancées enregistrées par le programme, au 5 septembre 2019, sont estimées à 42 % en termes de réalisations des activités et 39,2 % en matière d'exécution financière, en tenant compte des engagements ce taux serait de 69,3 %. D'une manière globale, les progrès réalisés de la mise en œuvre du PTBA 2019 sont ainsi en cohérence avec le niveau des décaissements atteint. Les réalisations par composante se résument comme suit :

- Composante 1. Appui à la mise en œuvre de la stratégie nationale de formation agricole et rurale (SNFAR): 53,4% de réalisations physiques et 50,8 % d'exécution financière.
- Composante 2. Formation professionnelle des jeunes ruraux et opérationnalisation régionale de la FAR: 41,8% de réalisations physiques et 40,9% d'exécution financière. Cette composante représente à elle seule près de 65% du budget du PTBA 2019.
- Composante 3. Amélioration de la productivité dans les pôles de développement agricoles: 31,4% de réalisations physiques et 18,1% de décaissement effectif, les réalisations financières seraient à 37,9% avec les engagements. Ce niveau de décaissement faible s'explique notamment par le délai important constaté dans la mobilisation effective du financement complémentaire accordé par le FIDA pour les investissements prévus sous cette composante.

**Mise en œuvre globale.** Le programme est dans sixième année de mise en œuvre et son taux de décaissement cumulé, tous bailleurs confondus et par rapport au fonds alloué, est de 46,4%. Si l'on se réfère généralement à l'évolution des taux de décaissement annuels et aux progrès majeurs effectués vers l'atteinte des principaux produits escomptés dans le cadre logique, la performance de l'ensemble a connu une amélioration considérable depuis l'année 2017.



**Justification de la notation:**

1. D'une manière générale, le système S&E en place permet de renseigner les indicateurs de produits et les informations de base sur les activités et le dispositif contribue au pilotage et au suivi de la mise en œuvre. Les informations du système S&E sont aussi régulièrement mises à profit pour la capitalisation des expériences. Par contre, le dispositif gagnerait substantiellement en performance si l'application de gestion de BdD développé est effectivement opérationnelle. En outre, le programme ne dispose pas de suffisamment d'informations régulières, quantitatives et qualitatives sur les effets, une dimension importante à couvrir à ce stade de la mise en œuvre. La performance du système S&E est jugée moyennement satisfaisante.

**Performance du système de suivi-évaluation****Note: 4****Notation précédente: 5****Justification de la note**

D'une manière générale, le système S&E en place permet de renseigner les indicateurs de produits et les informations de base sur les activités et le dispositif contribue au pilotage et au suivi de la mise en œuvre. Les informations du système S&E sont aussi régulièrement mises à profit pour la capitalisation des expériences. Par contre, le dispositif gagnerait substantiellement en performance si l'application de gestion de BdD développé est effectivement opérationnelle. En outre, le programme ne dispose pas de suffisamment d'informations régulières, quantitatives et qualitatives sur les effets, une dimension importante à couvrir à ce stade de la mise en œuvre. La performance du système S&E est jugée moyennement satisfaisante.

**Évaluation du système de suivi-évaluation**

**Dispositif S&E.** Conformément aux dispositions prises à la RMP, le cadre logique a fait l'objet d'une révision pour être en cohérence avec le contexte actuel de mise en œuvre et pour respecter les exigences du SMRO du FIDA. Le programme a aussi pris des mesures pour combler les lacunes relevées par la mission RMP, notamment à travers l'organisation de sessions de renforcement de capacité sur l'utilisation des fiches et outils S&E et l'élaboration d'un glossaire pour les différents types d'appuis et de cibles.

**Système de gestion de base de données.** C'est outil structurant en matière de S&E, il facilite grandement l'accès, le traitement et l'analyse des informations, mais c'est aussi et avant tout un outil indispensable pour organiser, harmoniser et vérifier les données de bases. Suite à l'harmonisation et au déploiement du dispositif S&E, le programme a développé une application de gestion de BdD sur mesure, pouvant traiter différentes informations détaillées sur les jeunes appuyés. À ce stade, le logiciel est techniquement opérationnel, cependant les retards importants accumulés dans la saisie des données de base sur les bénéficiaires limitent l'exploitation du système. Cette situation réduit la performance en S&E, car le traitement "manuel" des données sur Excel s'avère fastidieux et peu fiable. *La mission recommande de déployer tous les efforts nécessaires pour l'alimentation et l'apurement de la BdD afin d'avoir un système entièrement opérationnel et fiable dans les meilleurs délais.*

**Contrôle et vérification des informations.** La qualité du système S&E est intrinsèquement liée à la fiabilité des données de bases récoltées sur le terrain. Actuellement, les procédures adoptées ne prévoient pas un contrôle au niveau des fiches et outils de collecte renseignés sur le terrain. L'adoption de mesures de contrôle contribuera à réduire les risques d'erreur et à améliorer la qualité des informations traitées. *La mission recommande de définir une procédure simplifiée à cette fin et d'effectuer des contrôles périodiques à partir d'échantillons tirés de la BdD du programme ou directement des fiches sur les jeunes.* Ces contrôles pourront être menés par différents agents du programme SOR, CSEGS, ATR, etc. à l'occasion de leurs visites terrain.

**Mesure d'effets.** Conformément à la recommandation de la RMP, la définition de certains indicateurs d'effet a été révisée et validée par l'ensemble de l'équipe. Toutefois, la réalisation de l'enquête annuelle proprement connue connaît un retard considérable, car la procédure de recrutement des consultants (révision de la méthodologie d'enquête, amélioration des outils de collecte et conduite d'enquête) a dû être relancée à deux reprises. *La mission réitère les recommandations de la RMP sur les améliorations méthodologiques à apporter à ces enquêtes annuelles et suggère d'opter pour des solutions pragmatiques dans le processus de sélection des prestataires (négociation, constitution de consortium...).*

Action convenue	Responsabilité	Date convenue
<b>Système de gestion de base de données</b>  Opérationnaliser entièrement l'outil de gestion BdD dans les plus brefs délais.	UCN, Tous EPIR	12/2019
<b>Contrôle des informations de base</b>  Effectuer des contrôles périodiques sur des d'échantillons fiches d'information sur les jeunes.	RSEGS, Tous EPIR	

**Exigences des Procédures d'évaluation sociale, environnementale et climatique (PESEC)**

**Note: 4**

**Notation précédente: 4**

#### Justification de la note

FORMAPROD est classé par le FIDA dans la catégorie B et à risque climatique modéré. Bien que le financement additionnel ne soit pas encore disponible pour les investissements structurants, l'aménagement hydro-agricole de 13 périmètres ainsi que la réhabilitation de 8 pistes rurales ont été prévus dans le PTBA 2019. Les études d'impact environnemental et social (EIES) assorties de Plan de gestion environnementale et sociale (PEGS) ont été réalisées pour 6 premiers périmètres, d'une surface variant entre 45ha à 450ha (cf. annexe). Elles ont été conduites parallèlement aux études techniques d'avant-projet mais n'ont pas encore été validées par l'institution compétente (Office National de l'Environnement). Les travaux concernés sont en cours d'appel d'offres et n'ont pas encore démarré.

#### Évaluation des PESEC

La nouvelle politique du FIDA en matière de restructuration des projets prévoit sous certaines conditions la modification de la classification des procédures d'évaluation sociale, environnementale et climatique (SECAP) en catégorie A. Le SECAP indique aussi que *"Le seuil de déclenchement, en termes de taille, d'une évaluation de l'impact environnemental et social (EIES) peut varier en fonction du contexte national et de la fragilité de lieux spécifiques. Certains pays ont adopté des réglementations relatives à la taille minimum d'un projet d'irrigation pour le déclenchement d'une EIES intégrale, qui seront appliquées lorsqu'elles existent"*. Par conséquent, la mission invite FORMAPROD à se conformer rigoureusement aux règles et procédures nationales fixées dans le décret de mise en compatibilité des investissements avec l'environnement (MECIE). Après examen du MECIE et de la liste des investissements en infrastructure identifié dans le cadre de la mise en œuvre de FORMAPROD, la catégorie de risque sociale, environnementale et climatique de FORMAPROD sera confirmée par le FIDA. *Il est recommandé de pallier l'absence d'un environnementaliste dans l'équipe de l'UCN car ce déficit handicape l'évaluation de la qualité des PGES et le suivi des procédures nationales.*

Action convenue	Responsabilité	Date convenue
<b>Conformité des travaux aux règles et procédures nationales</b>  Régulariser la conformité des travaux prévus aux règles et procédures nationales	UCN	12/2019
<b>Renforcement des compétences de l'équipe</b>  Renforcer les compétences de l'équipe en matière environnement pour la mise en œuvre des PEGS et le suivi des procédures nationales	UCN	12/2019

#### d. Gestion et exécution financière

##### Taux de décaissement

Type	Nom	Montant actuel	Montant décaissé	Taux effectif
Répartition du financement national	Beneficiaries additional financing	\$795,000	\$0	0.0%
	National Government (add)	\$2,733,000	\$0	0.0%

Type	Nom	Montant actuel	Montant décaissé	Taux effectif
	Beneficiaries	\$3,878,392	\$0	0.0%
	National Government	\$7,922,729	\$0	0.0%
<b>Répartition du cofinancement</b>	OPEC Fund for International Development	\$14,701,618	\$0	0.0%
	Spanish Fund	\$18,830,479	\$10,080,303	61.1%
	To be determined	\$5,755,130	\$0	0.0%

**Taux de décaissement acceptable**

**Note: 4**

**Notation précédente: 3**

#### Justification de la note

Le cumul des réalisations financières du programme FORMAPROD au 05/09/2019 tous financements confondus se chiffre à 34, 41 millions USD pour un coût global évalué à la RMP du Projet à 74,151 million USD soit un taux d'exécution financière global de 46.4% réparti comme suit par financement : 61.1% sur le prêt initial du FIDA, 50.3% sur le Don initial FIDA, 51.0% sur le Prêt FFE, 21.9% pour le Gouvernement, et 92.2% pour les Bénéficiaires. Il faut noter que les demandes de 1er décaissement des Prêt/Don supplémentaires FIDA sont en cours de traitement au niveau du FIDA depuis le 02 septembre 2019. Ce taux global a connu une amélioration significative dans la mesure où ce même taux était de 38.80% à la RMP.

#### Principaux problèmes

- Le taux de décaissement cumulés effectif au 5 septembre 2019 tout financements confondus par composante sont : 71.2% pour la composante 1 ; 46.3%, pour la composante 2 et 32.0% pour la composante 3.
- Décaissements par catégories pour le Prêt FIDA initial.** Au 5 septembre 2019, les décaissements effectifs s'élèvent à 14 565 216.04 DTS sur le budget alloué de 21 000 000 DTS et se présentent par catégorie de dépenses comme suit : (i) 76.97% pour la catégorie I " Génie civil et construction "; (ii) 61% pour la catégorie II " Equipement, Matériels et Moyens de Transport "; (iii) 63.29% pour la catégorie III " Formation et prestation de services "; (iv) 31.6% pour la catégorie IV " Fonds de Développement Agricole " ; et (v) 64.26% pour la catégorie V " Cout de Fonctionnement, Salaires et indemnités ",
- Décaissements par catégories pour le Don FIDA.** Au 5 septembre 2019, les décaissements effectifs qui se rapportent à la catégorie III " Formation et prestation de services " s'élèvent à 740 928.58 DTS sur le budget initial de 1 280 000 DTS (soit 34.1%).
- Décaissements par catégories pour le Prêt FFE.** Au 5 septembre 2019, les décaissements effectifs s'élèvent à 8 353 175.05 Euro sur le budget alloué de 14 290 000 Euro et se présentent par catégorie de dépenses comme suit : (i) 71.97% pour la catégorie II " Equipement, Matériels et Moyens de Transport " ; et (ii) de 53.64% pour la catégorie III " Formation et prestation de services ".

#### Aspects fiduciaires

**Qualité de la gestion financière**

**Note: 5**

**Notation précédente: 5**

#### Justification de la note

Sur la base du respect des différentes échéances contractuelles des livrables, la conduite de la gestion administrative, financière et comptable du projet est satisfaisante. Le système de la gestion financière fonctionne sous Tom2Pro depuis le démarrage du programme. Ainsi, la plupart des modules de ce logiciel sont exploités sur la base des recommandations du FIDA. Au plan opérationnel, le taux moyen d'exécution des PTBA au 05/09/2019 est d'environ 39.24%. Ce taux jugé faible s'explique par : (i) retard de l'approvisionnement des comptes d'opérations avec des procédure Appel de fonds très long ; et (ii) le retard de la disponibilité du financement additionnel. Dans l'ensemble, les recommandations des supervisions précédentes ont été prises en compte à 75%.

## Principaux problèmes

**Contrôle interne.** Les séquences opérationnelles des activités de contrôle recommandées par le manuel des procédures administratives financières et comptables sont respectées, notamment dans le processus d'engagement et de liquidation des dépenses. Plus particulièrement, les fonctions d'approbation, de comptabilisation et de liquidation des dépenses sont traitées séparément. La qualité des dépenses exécutées, la recevabilité des pièces des dépenses, la rigueur dans le respect des délais de saisies comptables sont relevées comme satisfaisantes par la mission. Par ailleurs, la mission note le cas de malversation survenu au niveau d'une Entité Interrégionale : l'EPIR Menabe Melaky (MM) d'un montant total de 44 202,52 USD dont 32 292,04 USD sur le Prêt FIDA et 10 730,16 Euros sur le Prêt Fonds Fiduciaires Espagnol. Suite à cet incident, renforcer le système de contrôle interne déjà en place au niveau du projet.

**Mise à Disposition des Fonds FIDA (Flux Financier).** La mission note que suite à l'application du décret no 2015-1457 relative à l'ouverture des comptes de projet au niveau de la banque centrale de Madagascar, la mise à disposition des fonds du compte désigné vers les comptes des opérations est passé d'un jour à 24 jours ou plus. Ceci est dû à l'intégration de trois nouvelles étapes dans le circuit de mise à disposition des fonds qui se résume comme suit : (i) Etape 1- « Préparation et une série de validation du dossier d'Appel de Fond au niveau du ministère de tutelle » (en moyenne 7 jours Calendaire) ; (ii) Etape 2 « validation auprès du Ministère de l'Économie et des finances (Trésor Public et de la Direction de la Dette Publique (DDP)) » (en moyenne 10 jours calendaire) ; et (iii) Étape 3 « validation et transfert effectif des fonds de la banque centrale vers les comptes des opérations » (en moyenne 7 jours calendaire).

**Exécution du PTBA 2019.** Ce PTBA 2019 a été préparé sur un montant total de 9 376 820 USD. Elle a été transmise au FIDA le 30/11/2018 et a reçus l'ANO le 21/12/2018. Au 05/09/2019, le PTBA a été exécuté pour un montant total de 3 679 334 USD soit un taux d'exécution de **23%** (sans engagement). Ce taux enregistré pourrait s'améliorer si toutefois l'appel de fonds en cours d'un montant total de 8 228 000 USD pour apurer les factures en attente est remboursé. Ce même taux est de 69.32% avec engagement d'un montant total de 2 821 080 USD.

**Revue des ECD.** La vérification a porté sur un échantillon de 30% des dépenses pour les DRFs No 43, 44 pour le prêt FIDA et No 26 et 27 pour le prêt FFE au niveau de l'EPIR AIS (ANALAMANGA, ITASY et SOFIA). La mission a constaté ce qui suit : (i) les DRF sont bien montées et renseignées ; (ii) la manipulation de cash par la mise à disposition des fonds en espèces pour la réalisation des activités relatives à l'organisation des ateliers de formation, frais de déplacement des jeunes ; (iii) le retard dans la mise à disposition des fiches de distribution des kits par l'agent de terrain au service de la comptabilité ; (iv) absence certaines pièces justificatives dans la liasses notamment (demande de cotation, factures pro-forma, plan de mission). Par ailleurs, au cours de la revue des pièces justificatifs, il a été constaté que les avances spécialement les missions sont payées à 100% au personnel. Pour la bonne pratique au niveau des projets, il est préférable de payer 80% avant et 20% après soumission du rapport de mission.

<b>Action convenue</b>	<b>Responsabilité</b>	<b>Date convenue</b>
<b>fonctions de responsable de passation de marchés</b> Séparer les fonctions de responsable de passation de marchés et d'infrastructure	ATN, RAF	10/2018
<b>Contrôles plus rigoureux</b> Procéder avec plus de rigueur aux contrôles afin de s'assurer de l'exhaustivité et de la validité des pièces justificatives dans la liasse	RAF/Comptable	10/2019
<b>Limiter la manipulation d'espece</b> Limiter autant que possible la manipulation d'espèce et utilisation des modes de paiement comme Mobile Banking, paiement par chèque ou par virement	Coordonateur/RAF	10/2019
<b>Renforcer l'equipe</b> Renforcer l'équipe de l'UCN par le recrutement d'un Comptable en charge des paiements, de la gestion de la trésorerie et du contrôle des pièces justificatives	UCN/FIDA	10/2019
<b>Limiter les montants des paiements</b> Limiter les montants des opérations de paiement effectués au niveau des EPIR dont le seuil sera à déterminer	UCN/FIDA	10/2019
<b>Reduire le delai de decaissement</b> Réduire le délai total de toute la procédure afin d'éviter les tensions de trésorerie qui pourraient ralentir l'exécution du projet	Gouvernement/FIDA	12/2019
<b>des coûts de fonctionnement</b> Attirer l'attention du FORMAPROD sur la maîtrise des coûts de fonctionnement.	ATN, RAF	

**Qualité et ponctualité des audits**

**Note: 4**

**Notation précédente: 5**

#### **Justification de la note**

Les compétences de l'auditeur sont en questions vu le nombre de recommandations (16) pour l'année en revue mais cependant l'opinion est émise sans réserve.

#### **Principaux problèmes**

Cependant, il faut noter que l'opinion de l'auditeur sans réserve alors qu'il y a eu des cas de détournement de fonds, des connivences sur les passations de marchés, et un cas de dépense inéligible remet en question les compétences de l'auditeur. Egalement lors d'une rencontre avec l'auditeur ou il a été demandé pourquoi l'opinion n'a pas eu de réserve vu le détournement de fonds, l'auditeur a admis qu'il ne souhaitait pas être trop sévère vue qu'ils étaient tous Malgache. Donc cela remet sérieusement en cause la déontologie de l'auditeur. Nous sommes à la recherche d'un remplacement pour l'année 2019.

**Fonds de contrepartie**

**Note: 4**

**Notation précédente: 3**

#### **Justification de la note**

Contribution du Gouvernement : la contribution effective du Gouvernement s'élève à 1 454 358 USD (soit un taux de 21.9%). Ce taux faible pourrait s'expliquer par le retard accusé dans le financement des activités relatives aux infrastructures dont 45% de la contribution du Gouvernement est prévu sur cette rubrique. Contribution des Beneficiares : la contribution effective des bénéficiaires s'élève à 2 157 583 USD (soit un taux de 92.20%). Ce taux jugé satisfaisant

s'explique par un bon système d'évaluation de la contribution de l'apport en nature des bénéficiaires mis en place au niveau des EPIR. Par ailleurs, ce taux pourrait également s'expliquer par une l'évaluation de la contribution active des jeunes pour les formations qui n'avait pas été prévu lors de la formulation.

## Principaux problèmes

**Les contributions du Gouvernement :** Conformément aux dispositions de l'Accord de financement, la participation financière du Gouvernement au financement du programme FORMAPROD se chiffre à 6 688 000 USD après la revue à mi-parcours (RMP). Ces fonds représentent : (i) les taxes et les droits à l'importation ; et (ii) les coûts de mission et déplacement du personnel du MAEP (Ministère l'Agriculture, de l'Élevage et de la pêche (MAEP) lors des supervisions et appui au programme FORMAPROD. Par ailleurs, la dotation initiale au titre de la contrepartie nationale inscrite dans la loi de finances 2019 s'élevait à 1 500 000 000 MGA soit 516 667 USD. Ce montant représente : (i) le RPI d'un montant total de 138 889 USD apport en numéraire qui sera verse au compte du programme auprès du trésor public ; (ii) la TVA d'un montant de 262 500 USD évaluatif en fonction de la disponibilité du budget du MINAE qui seront payés directement au compte du fournisseur ; et (iii) la DTI d'un montant de 15 278 USD qui sont également évaluatif en fonction des besoins du programme et dédié pour le dédouanement des véhicules.

**Contribution des bénéficiaires.** La contribution des bénéficiaires au financement du programme est estimée à 2,340 millions de USD (3.2% du coût total après la RMP). Ce coût correspond à la contribution en nature des bénéficiaires. L'apport en nature porte sur les participations aux formations, projets professionnels, microprojets et CEP (champs, École, Paysans)

<i>Action convenue</i>	<i>Responsabilité</i>	<i>Date convenue</i>
évaluation des contributions de bénéficiaires  Mettre à temps à la disposition de la comptabilité l'évaluation des contributions de bénéficiaires pour comptabilisation immédiate	ATR / EPIR	12/2018

**Conformité avec les clauses des prêts**

**Note: 5**

**Notation précédente: 5**

## Justification de la note

Dans l'ensemble, les dispositions de l'accord de financement sont mises en application à l'exception de la contribution du gouvernement. La lenteur dans la mise à disposition des fonds est dû au fait que cette contribution provient en majorité des taxes afférents aux infrastructures dont la réalisation a accusé du retard (fond OFID). Le tableau présentant le respect des clauses des accords de financement sont présentés en appendice 3.

## Évaluation de la passation des marchés

**Passation des marchés**

**Note: 4**

**Notation précédente: 4**

## Justification de la note

La mission a noté la bonne qualité technique des dossiers, la célérité du délai de passation de marchés, et l'intégrité du processus. Le projet développe des actions destinées à adresser les problèmes pratiques de passation de marchés et pour l'amélioration de l'intégrité : regroupement périodique des responsables et assistants en passation de marchés, audit organisationnel, mise en place d'un système d'audit interne. Des mesures d'amélioration sont recommandées pour adresser quelques faiblesses constatées sur le recrutement des consultants individuels et sur l'organisation et la conduite des petits achats de fonctionnement.

## Évaluation de la passation des marchés

Au 31 décembre 2018, le taux d'exécution du PPM 2018 est de 92% en nombre et 99% en montant, correspondant à 3.434.500 USD réalisés sur 3.480.600 USD prévus, ce qui est une très bonne performance. La mise en œuvre du PPM 2019 est de 50% en nombre et 48% en montant fin juin 2019, y compris les contrats en cours de passation et d'attribution. Le nombre de contrats signés et en cours d'exécution sur la même période est de 21 % en nombre et 22% en montant. Ces deux derniers taux jugés assez faible est dû au changement de Ministre et des hauts responsables au

premier trimestre 2019, dont ceux en charge de la signature et du visa des contrats (Personne Responsable des Marchés Publics et Contrôle Financier). Le suivi permanent du PPM est appelé à être renforcé pour mieux identifier les difficultés et d'en discuter avec la coordination ou les responsables du Ministère.

La mission a noté la célérité dans la mise à jour du manuel des procédures de passation de marchés du projet pour la prise en compte des nouvelles dispositions de la Lettre à l'emprunteur du 02 février 2019 et des nouveaux textes réglementaires du système national datés de début juillet 2019. Cette mise à jour du manuel a reçu l'ANO du FIDA le 13 juillet 2019. Afin d'éviter la tendance au fractionnement notamment sur les petits achats liés aux frais de gestion, la mission recommande l'utilisation des marchés à commandes pour les besoins récurrents du projet.

Le projet opère sur une bonne collaboration avec les structures du Ministère en charge de la passation de marchés, aussi bien au niveau central que régional (Personne Responsable des Marchés Publics (PRMP), Unité de Gestion des Passations de Marchés (UGPM), Commission d'Appel d'Offres (CAO)). Ce qui renforce un bon ancrage du projet au système national, tout en assurant un délai de traitement excellent du processus de passation de marchés : généralement moins d'un mois pour les procédures par affichage.

En vue de promouvoir plus de participation à la mise en concurrence, la mission recommande l'allègement des conditions de qualifications requises pour les petits contrats de travaux, notamment sur les matériels, le personnel, et l'exigence de liquidités. De plus, il est recommandé d'harmoniser le recrutement des consultants individuels par la méthode SQC (Sélection sur la Qualification des Consultants), et d'utiliser uniquement la méthode SFQC (Sélection fondée sur la qualité et le coût) pour le recrutement de firme. A partir de l'exercice 2019, la Mission recommande également au projet de procéder à la numérisation des archives.

La Mission note avec satisfaction la tenue de l'audit organisationnel conduit au premier semestre 2019, en vue d'une meilleure organisation de travail et d'une bonne répartition des tâches des différents responsables. Pour tenir compte des nouveaux seuils de contrôle a priori du FIDA et des Commissions de Marchés et pour renforcer l'intégrité et l'efficacité des acquisitions, la Mission recommande l'organisation d'un contrôle a posteriori par la CNM.

<b>Action convenue</b>	<b>Responsabilité</b>	<b>Date convenue</b>
<b>Archivage</b>  Numériser les archives de passation de marchés à partir de l'exercice 2019.	RPM	12/2019
<b>Contrôle a posteriori des marchés</b>  Organiser le contrôle à posteriori des marchés par la CNM.	CN – RPM – CAPFIDA	06/2020
<b>Marché à commande</b>  Utiliser les marchés à commandes pour les besoins récurrents	CN – RPM	
<b>Méthode de sélection</b>  Harmoniser la méthode de sélection de consultants individuels par la méthode SQC et STP	RPM	

#### e. Indicateurs clés en matière de supervision et d'appui à l'exécution

**Probabilité d'atteindre l'objectif de développement**

**Note: 4**

**Notation précédente: 4**

##### Justification de la note

Des progrès notables ont été réalisés depuis la revue interphase en 2016 et les perspectives d'atteindre les objectifs de développement de FORMAPROD s'améliorent. Par exemple, le nombre de jeunes formés dans les différentes structures de formation agricole et rurale soutenues par FORMAPROD est passé de moins de 6 000 à près de 38 000. Le nombre de projets professionnels de jeunes financés pour faciliter l'insertion professionnelle des jeunes formes a aussi connu une augmentation significative passant de moins de 1 500 à près de 20 000. Ces avancées illustrent que les actions entreprises pour accélérer la mise en œuvre de ces activités commencent à porter leurs fruits. Le recentrage des interventions de FORMAPROD sur son cœur de métier, à savoir l'amélioration des compétences des jeunes ruraux et l'appui à leur installation dans les métiers agricoles et ruraux devrait permettre une plus grande efficacité et efficience des investissements durant les 5 prochaines années.



**Justification de la note**

Malgré la complexité de sa conception et une période de démarrage difficile, la performance dans la mise en œuvre de FORMAPROD s'est nettement améliorée. A mi- parcours, le taux cumulé d'exécution physique et financière du programme est estimé respectivement à 46% et 39% et le taux de décaissement cumulé effectif pour tous financements confondus s'élève à 48.7%. Avec 316 000 bénéficiaires directement touchés par le programme, FORMAPROD a pratiquement atteint la cible de 320 000, fixée pour la mi-parcours, et est sur la bonne voie d'atteindre les 640 000 bénéficiaires prévus pour la fin du programme. Le programme a réalisé des activités qui ont produit des effets auprès des bénéficiaires en termes d'augmentation de revenus, notamment le financement de projets professionnels des jeunes formés, et le financement des microprojets des exploitants agricoles. La mission a aussi relevé la bonne gestion du programme conduite pour une équipe compétente et dédiée.

**F. Actions convenues**

<i>Action convenue</i>	<i>Responsabilité</i>	<i>Date convenue</i>
<b>Efficacité en matière de développement</b>		
<b>Appuis du programme sur les activités agricoles</b>  Concentrer une partie significative des appuis du programme sur les activités agricoles au niveau des sites AHA aménagés en relation avec le redéploiement du programme.	EPIR	12/2019
<b>Priorisation des jeunes dans les AHA</b>  Cibler les sites des AHA où le Programme peut installer les jeunes formés ou à former	EPIR	
<b>Durabilité et transposition à plus grande échelle</b>		
<b>Partenariat avec les programmes de développement du MAEP</b>  Etablir des conventions de partenariat avec les programmes de développement relevant notamment du MAEP (DEFIS et PROSPERER et AD2M, ...)	UCN	12/2019
<b>Stratégie de désengagement</b>  Elaborer une stratégie de désengagement du programme	UCN	06/2020
<b>Gestion du projet</b>		
<b>Recrutement</b>  Procéder au recrutement des trois postes vacants (EPIR AAV)	RAF/ RPM/CN	11/2019
<b>Renforcement du CAP/FIDA</b>  Renforcer l'équipe du CAP/FIDA afin de multiplier le nombre missions à effectuer au niveau du programme	MAEP/CAP/FIDA	11/2019
<b>Archivage électronique</b>  Finaliser l'archivage électronique des documents clés afin de les rendre plus accessibles	RAF/Comptable	11/2019



<b>Système de gestion de base de données</b>  Opérationnaliser entièrement l'outil de gestion BdD dans les plus brefs délais.	UCN, Tous EPIR	12/2019
<b>Conformité des travaux aux règles et procédures nationales</b>  Régulariser la conformité des travaux prévus aux règles et procédures nationales	UCN	12/2019
<b>Renforcement des compétences de l'équipe</b>  Renforcer les compétences de l'équipe en matière environnement pour la mise en œuvre des PEGS et le suivi des procédures nationales	UCN	12/2019
<b>Etude de faisabilité des CEFAR</b>  Réaliser une étude de faisabilité et les projets d'établissement assortis de plans d'affaires des CEFAR	UCN/EPIR	12/2019
<b>Contrôle des informations de base</b>  Effectuer des contrôles périodiques sur des d'échantillons fiches d'information sur les jeunes.	RSEGS, Tous EPIR	
<b>Gestion et exécution financière</b>		
<b>fonctions de responsable de passation de marchés</b>  Séparer les fonctions de responsable de passation de marchés et d'infrastructure	ATN, RAF	10/2018
<b>évaluation des contributions de bénéficiaires</b>  Mettre à temps à la disposition de la comptabilité l'évaluation des contributions de bénéficiaires pour comptabilisation immédiate	ATR / EPIR	12/2018
<b>Contrôles plus rigoureux</b>  Procéder avec plus de rigueur aux contrôles afin de s'assurer de l'exhaustivité et de la validité des pièces justificatives dans la liasse	RAF/Comptable	10/2019
<b>Limiter la manipulation d'espece</b>  Limiter autant que possible la manipulation d'espèce et utilisation des modes de paiement comme Mobile Banking, paiement par chèque ou par virement	Coordonateur/RAF	10/2019
<b>Renforcer l'equipe</b>  Renforcer l'équipe de l'UCN par le recrutement d'un Comptable en charge des paiements, de la gestion de la trésorerie et du contrôle des pièces justificatives	UCN/FIDA	10/2019
<b>Limiter les montants des paiements</b>  Limiter les montants des opérations de paiement effectués au niveau des EPIR dont le seuil sera à déterminer	UCN/FIDA	10/2019

<b>Archivage</b>  Numériser les archives de passation de marchés à partir de l'exercice 2019.	RPM	12/2019
<b>Reduire le delai de decaissement</b>  Réduire le délai total de toute la procédure afin d'éviter les tensions de trésorerie qui pourraient ralentir l'exécution du projet	Gouvernement/FIDA	12/2019
<b>Contrôle a posteriori des marchés</b>  Organiser le contrôle à posteriori des marchés par la CNM.	CN – RPM – CAPFIDA	06/2020
<b>des coûts de fonctionnement</b>  Attirer l'attention du FORMAPROD sur la maîtrise des coûts de fonctionnement.	ATN, RAF	
<b>Marché à commande</b>  Utiliser les marchés à commandes pour les besoins récurrents	CN – RPM	
<b>Méthode de sélection</b>  Harmoniser la méthode de sélection de consultants individuels par la méthode SQC et STP	RPM	

## Vocational Training and Agricultural Productivity Improvement Programme

### Cadre logique

Chaîne logique	Indicateurs							Moyens de vérification			Hypothèses
	Nom	Situation de référence	Mi-parcours	Cible Finale	Résultat annuel (2020)	Résultat cumulatif (2020)	Résultat cumulatif % (2020)	Source	Fréquence	Responsabilité	
Portée Project Total Outreach	1.b Estimation correspondante du nombre total des membres des ménages										
	Membres des ménages		400 000	955 500							
	1.a Nombre correspondant de ménages touchés							Rapport d'activité	Annuelle	EPIR	
	Ménages dirigés par une femme	0	9 750	19 500							
	Ménages	0	97 500	195 000							
	1 Nombre de personnes bénéficiant de services promus ou appuyés par le projet							Rapport d'activité	Annuelle	UCN/EPR, CNFAR	
	Femmes	0	96 000	150 000							
	Hommes	0	224 000	350 000							
	Jeunes	0	40 000	100 000							
	Nombre total de personnes bénéficiant de services	0	320 000	500 000							
Objectif du projet											

Chaîne logique	Indicateurs							Moyens de vérification			Hypothèses
	Nom	Situation de référence	Mi-parcours	Cible Finale	Résultat annuel (2020)	Résultat cumulatif (2020)	Résultat cumulatif % (2020)	Source	Fréquence	Responsabilité	
<b>Objectif de développement</b> Contribuer à l'amélioration de la productivité agricole et l'augmentation des revenus des exploitations familiales, par la formation professionnelle des jeunes ruraux.	Taux de ménage ayant adopté un régime alimentaire adapté - Pourcentage (%)							Enquêtes de référence et évaluations d'impact	Début, mi-parcours et fin	UCN	H. Contexte sociopolitique et économique stable H. Synergie avec les autres programmes
	Taux d'Adoption	0	0	30							
	Taux d'augmentation des revenus des ménages bénéficiaires							Enquêtes de référence et évaluations d'impact	Début, mi-parcours et fin		
	Taux d'augmentation des revenus des ménages bénéficiaires	0	50	50							
<b>Effet direct</b> 1.0. Un système national de formation agricole et rurale (FAR) soutenant le développement agricole.	Politique 3 Lois, réglementations, politiques ou stratégies existantes/nouvelles soumises aux décideurs pour approbation, ratification ou modification							Rapport d'Activité	Annuelle	SE CNFAR/DFAR	Engagement, participation des acteurs de la FAR
	Nombre	0	10	10							
<b>Produit</b> 1.1. Le système national de FAR rénové est piloté par l'État et les acteurs de la FAR.	Politique 2 Nombre de plateformes opérationnelles multi-acteurs appuyées							Rapport d'Activité	Annuelle	SE CNFAR/DFAR	Engagement, participation des acteurs de la FAR
	Nombre	0	15	15							
<b>Produit</b> 1.2. La qualité des formations dans les dispositifs de FAR est rehaussée et contrôlée.	Politique 1 Nombre de produits du savoir relatifs aux politiques achevés							Rapport d'Activité	Annuelle	SE CNFAR/DFAR	Engagement, participation des acteurs de la FAR
	Nombre	0	30	35							
<b>Produit</b> 1.3. Le dispositif de financement durable de la FAR est opérationnel.	Fonds de soutien aux initiatives de FAR disponible							Rapports d'activite	Annuelle	SE CNFAR	Engagement, participation des acteurs de la FAR
	Fonds de soutien aux initiatives de FAR disponible		1	1							
<b>Produit</b> 1.4. Les partenariats de production et de diffusion des savoirs sont fonctionnels.	Produits de capitalisation élaborés et diffusés							Rapports d'activité	Annuelle	UCN/EPIR/SE CNFAR/ DFAR	Engagement, participation des acteurs de la FAR
	Nombre de produits de capitalisation élaborés et diffusés		15	20		33	165				

Chaîne logique	Indicateurs							Moyens de vérification			Hypothèses
	Nom	Situation de référence	Mi-parcours	Cible Finale	Résultat annuel (2020)	Résultat cumulatif (2020)	Résultat cumulatif % (2020)	Source	Fréquence	Responsabilité	
<b>Effet direct</b> 2.0. Un dispositif régional de FAR adapté aux besoins des ruraux.											
<b>Produit</b> 2.1. Le dispositif FAR est opérationnel au niveau régional et local dans les treize régions concernées.	Communes assurant la maîtrise d'ouvrage de la FAR en s'appuyant sur des PAC- FAR validés							Rapport CMR	Annuelle	EPIR	
	Nombre de communes		90	300							
<b>Produit</b> 2.2. Les jeunes ruraux des régions d'interventions ont accès à une formation qualifiante professionnelle.	2.1.2 Personnes formées à des activités productrices de revenus ou à la gestion des entreprises							Rapports CEFAR, CMR et autres	Annuelle	EPIR	
	Femmes		9 000	30 000							
	Hommes		21 000	70 000							
	Jeunes										
	Personnes formées à des activités productrices de revenus ou à la gestion des entreprises		30 000	100 000							
<b>Produit</b> 2.3. Le nombre et le niveau de qualification des techniciens agricoles et animateurs ruraux sont accrus.	Centres de formation construites/remises en état							PV de réception	Annuelle	EPIR	
	CEFAR equipes		60	100							
	CEFAR construites/remises en etat		20	65							

Chaîne logique	Indicateurs							Moyens de vérification			Hypothèses
	Nom	Situation de référence	Mi-parcours	Cible Finale	Résultat annuel (2020)	Résultat cumulatif (2020)	Résultat cumulatif % (2020)	Source	Fréquence	Responsabilité	
<b>Produit</b> 2.4. Les jeunes formés sont préparés pour leur insertion et accompagnés dans leur installation.	Jeunes formés et accompagnés dans leur insertion professionnelle pour une période de 6 mois minimum							Rapport d'accompagnement CEFAR, tuteurs et autres	Annuelle	EPIR	
	Males		21 000	56 000							
	Females		9 000	24 000							
<b>Effet direct</b> 3.0 Augmentation de la productivité des EAR par la valorisation des formations.	1.2.4 Ménages faisant état d'une augmentation de la production										
	Ménages		50	50							
<b>Produit</b> 3.1. Les connaissances techniques des EAF sont améliorées et leur productivité est accrue.	1.1.4 Personnes formées aux pratiques et/ou technologies de production							PV de réception des bénéficiaires des appuis			
	Hommes formés à la production végétale		15 750	21 000							
	Femmes formées à la production végétale										
	Personnes formées à la production végétale		22 500	30 000							
<b>Produit</b> 3.2. Les jeunes et petites EAF accèdent à des services d'appuis pour le développement de leurs exploitations	1.1.5 Personnes ayant accès à des services financiers dans les zones rurales							Rapport IMF, partenaires de mise en oeuvre	Annually		Adhésion des IMF et autres partenaires
	Hommes-accès services financiers dans les zones rurales-crédit		5 600	10 500							
	Femmes - accès à des services financiers dans les zones rurales-crédit		2 400	4 500							

Chaîne logique	Indicateurs							Moyens de vérification			Hypothèses
	Nom	Situation de référence	Mi-parcours	Cible Finale	Résultat annuel (2020)	Résultat cumulatif (2020)	Résultat cumulatif % (2020)	Source	Fréquence	Responsabilité	
<b>Produit</b> 3.3. Les EAF accèdent à des infrastructures collectives de production exploitées et entretenues.	1.1.2 Terres agricoles dotées d'infrastructures hydrauliques construites/remises en état							Rapports de réception travaux	Annuelle	UCN/EPR	
	Superficie en hectares		4 500	6 000							
	2.1.6 Installations de commercialisation, transformation et stockage construites ou remises en état							PV de réception	Annuelle	EPIR	
	Installations de transformation construites ou remises en état		6	6							
	Installations de stockage construites ou remises en état		14	14							
	2.1.5 Kilomètres de routes construites, refaites ou améliorées							PV de réception	annuelle	EPIR	
	Longueur des routes (km)		80	80							



Investir dans les populations rurales

## **Madagascar**

---

### **Vocational Training and Agricultural Productivity Improvement Programme**

#### **Rapport de supervision**

#### **Appendice 1: Performance financière réelle par source de financement et par composante; décaissements par catégorie**

Dates de mission: 17 Septembre 2019 au 02 Octobre 2019  
Date du document 02/11/2019  
Identifiant du projet 1100001516  
Numéro du rapport: 5200-MG

Afrique orientale et australe  
Département de la gestion des programmes



## Appendice 1. Aspects financiers : performance financière

**Tableau 2A: Performance financière par bailleur de fonds (05/09/19) (en milliers d'USD)**

Source de Financement	Approuvé (US\$ '000)	Alloué Après RMP (US\$ '000)	Déboursé (USD '000)	Pourcentage Déboursement (**)
Prêt FIDA	32 995	32 995	20 173	61,1%
Don FIDA	2 008	2 008	1 010	50,3%
Prêt FIDA Supplémentaire	-	5 645	-	0,0%
Don FIDA Supplémentaire	-	5 645	-	0,0%
Prêt Fonds Fiduciaires Espagnol	18 830	18 830	9 606	51,0%
Prêt OFID (*)	14 702	-	-	-
Gouvernement	7 923	6 688	1 464	21,9%
Autres Bailleurs potentiels	5 755	-	-	-
Bénéficiaires	3 878	2 340	2 158	92,2%
<b>Total</b>	<b>86 091</b>	<b>74 151</b>	<b>34 410</b>	<b>46,4%</b>

(\*) Prêt OFID a été remplacé en partie par le financement supplémentaire du FIDA

(\*\*) Par rapport au Fonds alloué

**Tableau 2B: Performance financière par bailleur de fonds et par composante au (05/09/19) (USD 000's)**

Composante	Code	Prêt FIDA			Don FIDA			Prêt FFE			Prêt FIDA Additionnel			Don FIDA Additionnel			Gouvernement			Bénéficiaires			TOTAL		
		Montant alloué*	Montant décaissé cumul au 05/05/19	%	Montant alloué*	Montant décaissé cumul au 05/05/19	%	Montant alloué*	Montant décaissé cumul au 05/05/19	%	Montant alloué	Montant décaissé cumul au 05/05/19	%	Montant alloué	Montant décaissé cumul au 05/05/19	%	Montant alloué*	Montant décaissé cumul au 05/05/19	%	Montant alloué*	Montant décaissé cumul au 05/05/19	%	Montant alloué*	Montant décaissé cumul au 05/05/19	%
Appui à la mise en place du système national FAR	Composante I	8 996	6 714	74,6%	2 008	849	42,3%	1 262	547	43,3%	-	-	-	-	-	-	602	1 050	174,6%	-	-	-	12 867,7	9 160	71,2%
Opérationnalisation régionale du système de FAR	Composante II	12 295	7 711	62,7%	0	160	non budgétisé	16 297	8 517	52,3%	-	-	-	5 628	-	-	3 832	196	5,1%	1 463	1 706	116,6%	39 514,6	18 290	46,3%
Promotion des pôles de développement agricoles	Composante III	11 703	5 747	49,1%	0	1	non budgétisé	1 272	542	42,6%	5 645	-	-	17	-	-	2 254	218	9,7%	877	452	51,5%	21 768,1	6 960	32,0%
<b>TOTAL</b>		<b>32 995</b>	<b>20 173</b>	<b>61,1%</b>	<b>2 008</b>	<b>1 010</b>	<b>50,3%</b>	<b>18 830</b>	<b>9 606</b>	<b>51,0%</b>	<b>5 645</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0%</b>	<b>5 645</b>	<b>0,0</b>	<b>0,0%</b>	<b>6 688</b>	<b>1 464</b>	<b>21,9%</b>	<b>2 340</b>	<b>2 158</b>	<b>92,2%</b>	<b>74 151</b>	<b>34 410</b>	<b>46,4%</b>

**Tableau 2C1: Décaissements du Prêt du FIDA N°874-MG (en DTS, au 05 Septembre 2019)**

Catégorie	Description de la Catégorie	Allocation initiale	Allocation révisée	Décaissements (DRF N°01 à 43)	Solde	%
99	Dépôt initial sur Compte Spécial	-	-	1 392 112,42	-1 392 112,42	Non budgétisé
I	Génie civil et construction	180 000	930 000	715 809,24	214 190,76	76,97%
II	Equipement, Matériels et Moyens de Transport	1 740 000	4 680 000	3 772 505,24	907 494,76	80,61%
III	Formation et prestations de services	10 960 000	8 100 000	5 126 548,00	2 973 452,00	63,29%
IV	Fonds de Développement Agricole	1 550 000	2 170 000	685 675,34	1 484 324,66	31,60%
V	Coûts de fonctionnement	4 470 000	4 470 000	2 872 565,80	1 597 434,20	64,26%
99	Non alloué	2 100 000	650 000	-	650 000,00	0,00%
<b>TOTAL</b>		<b>21 000 000</b>	<b>21 000 000</b>	<b>14 565 216,04</b>	<b>6 434 783,96</b>	<b>69,36%</b>

**Tableau 2C2: Décaissements du Don du FIDA No 1382-MG (en DTS, au 05 Septembre 2019)**

Catégorie	Description de la Catégorie	Allocation initiale	Allocation révisée	Décaissements (DRF N°01 à 08)	Solde	%
99	Dépôt initial sur Compte Spécial	-	-	199 400,46	-199 400,46	Non budgétisé
III	Formation et prestations de services	1 280 000	1 280 000	541 528,12	738 471,88	42,31%
<b>TOTAL</b>		<b>1 280 000</b>	<b>1 280 000</b>	<b>740 928,58</b>	<b>539 071,42</b>	<b>57,89%</b>

**Tableau 2C3: Décaissements du Prêt du Fonds Fiduciaires Espagnol No L-E-12-MG (en Euros, au 05 Septembre 2019)**

Catégorie	Description de la Catégorie	Allocation initiale	Allocation révisée	Décaissements (DRF N°01 à 26)	Solde	%
99	Dépôt initial sur Compte Spécial	-	-	1 000 000,00	-1 000 000,00	Non budgétisé
II	Équipement, Matériels et Moyens de Transport	2 480 000	2 480 000	1 784 869,59	695 130,41	71,97%
III	Formation et prestations de services	10 380 000	10 380 000	5 568 305,46	4 811 694,54	53,64%
99	Non alloué	1 430 000	1 430 000	-	1 430 000,00	0,00%
<b>TOTAL</b>		<b>14 290 000</b>	<b>14 290 000</b>	<b>8 353 175,05</b>	<b>5 936 824,95</b>	<b>58,45%</b>

**Tableau 2C4: Décaissements du Prêt du FIDA Supplémentaire No 2000002170 (en DTS, au 05 Septembre 2019)**

Catégorie	Description de la Catégorie	Allocation initiale	Allocation révisée	Décaissements	Solde	%
I	Génie civil et construction	3 600 000	3 600 000	0,00	3 600 000,00	0,00%
99	Non alloué	410 000	410 000	0,00	410 000,00	0,00%
	<b>TOTAL</b>	<b>4 010 000</b>	<b>4 010 000</b>	<b>0,00</b>	<b>4 010 000,00</b>	<b>0,00%</b>

**Tableau 2C5: Décaissements du Don du FIDA Supplémentaire No 2000002169 (en DTS, au 05 Septembre 2019)**

Catégorie	Description de la Catégorie	Allocation initiale	Allocation révisée	Décaissements	Solde	%
I	Génie civil et construction	2 370 000	2 370 000	0,00	2 370 000,00	0,00%
II	Équipement, Matériels et Moyens de Transport	1 230 000	1 230 000	0,00	1 230 000,00	0,00%
99	Non alloué	410 000	410 000	0,00	410 000,00	0,00%
	<b>TOTAL</b>	<b>4 010 000</b>	<b>4 010 000</b>	<b>0,00</b>	<b>4 010 000,00</b>	<b>0,00%</b>



Investir dans les populations rurales

## **Madagascar**

---

### **Vocational Training and Agricultural Productivity Improvement Programme**

#### **Rapport de supervision**

#### **Appendice 2: Avancement des activités du PTBA**

Dates de mission: 17 Septembre 2019 au 02 Octobre 2019

Date du document 02/11/2019

Identifiant du projet 1100001516

Numéro du rapport: 5200-MG

Afrique orientale et australe

Département de la gestion des programmes

## Appendice 2. Etat d'avancement par rapport aux PTBA 2018 et 2019 / objectifs quantifiés projet

Code	Indicateurs	Unité	2 018	Période : 2019			Progrès effectif global	Objectif fixé à la conception	%	Reste à réaliser
				PTBA	Progrès effectifs	%				
<b>C1</b>	<b>APPUI A LA MISE EN ŒUVRE DE LA SNFAR</b>									
<b>SC 1.1</b>	<b>Appui institutionnel pour la mise en œuvre de la SNFAR</b>									
<b>PR111</b>	<b>Le dispositif institutionnel de la SNFAR est déployé</b>									
PR111.1	Dispositif institutionnel de la SNFAR constitué	Nombre	3	0	0		15	15	100%	
PR111.4a	Membres dispositif institutionnel renforcés en capacité	personne	375	0	0		375	300	100%	
PR111.4b	dont femmes	personne	0	0	0		5	90	6%	85
PR143.3	Nombre de produits de capitalisation élaborées et diffusées	Nombre	8	0	0		10			
<b>PR112</b>	<b>Le CNFAR est fonctionnel avec un SE/CNFAR</b>									
PR112.1	Taux de réalisation du Plan d'action annuel pour la mise en œuvre du SNFAR	%	59%	0	0		11	100	11%	89
<b>PR113</b>	<b>Le SE CNFAR est fonctionnel et le réseau FAR est appuyé</b>									
PR113.1	Rapports de résultats du SE CNFAR remis à temps	Nombre	2	0	0		7			
PR113.2	Taux de réalisation des objectifs du contrat objectifs signés avec le réseau national FAR "FARMADA"	%	95	75	0	0%	34			
PR113.3a	Membres du Réseau FARMADA renforcés en capacité	personne	70	150	0	0%	193	100	100%	
PR113.3b	Dont femmes	personne	0	50	0	0%	0			
<b>SC 1.2</b>	<b>Amélioration, animation et régulation des dispositifs FAR</b>									
<b>PR121</b>	<b>Le capital humain du dispositif de mise en œuvre de la FAR est renforcé</b>									
PR121.1a	Cadres et responsables FAR formés/renforcés en capacités	personne	42	38	0	0%	113	180	63%	67
PR121.1b	dont femmes	personne	26	13	0	0%	48	25	100%	
<b>PR122</b>	<b>Les stratégies et outils de formation des établissements et institutions impliqués dans la mise en œuvre de la FAR sont développés</b>						397			
PR122.4	Curricula/cursus de formation diffusé (référéntiel)	Nombre	7	8	0	0%	28	30	93%	2
PR122.5	Matériels didactiques créés/améliorés et diffusés	Nombre	0	1	0	0%	0			

Code	Indicateurs	Unité	2 018	Période : 2019			Progrès effectif global	Objectif fixé à la conception	%	Reste à réaliser
				PTBA	Progrès effectifs	%				
PR122.6a	Formateurs FAR formés au niveau national	personne	284	150	0	0%	284	250	100%	
PR122.6b	dont femmes	personne	108	60	0	0%	152	60	100%	
PR122.8	Diplômes et attestations revus et améliorés	Nombre	0	0	0		2			
PR122.11	Dispositif d'agrément/accréditation des CEFAR en place	Nombre	0	1	0	0%	0	1	0%	1
PR122.9	Dispositif de contrôle des institutions de FAR établi et opérationnel	Nombre	0	1	0	0%	0	1	0%	1
PR122.10	Dispositif d'inspection et des outils de gestions des CEFAR mis en place et opérationnel	Nombre	0	0	0		1	1	100%	
PR122.11	Nombre de document sur les modalités d'appui et d'accompagnement à l'installation	Nombre	1	1	0	0%	2	1	100%	
PR122.12	Dispositif de formation des formateurs établi et opérationnel	Nombre		1	0	0%	0			
PR122.13	Dispositif d'appui à l'installation établi et opérationnel	Nombre		1	0	0%	0			
<b>SC 1.3</b>	<b>Appui aux systèmes de financement durables de la FAR</b>									
<b>PR131</b>	<b>Les mécanismes pérennes de financement de la FAR sont validés</b>									
PR131.1	Document de stratégie de la pérennisation du financement de la FAR disponible	Nombre	1	0	0		1	1	100%	
PR131.3	Système de financement adapté de la FAR mis en place et opérationnel (FDA/FRDA)	Nombre	0	1	0	0%	0	1	0%	1
<b>PR132</b>	<b>Un fonds compétitif de soutien aux initiatives FAR est opérationnel</b>									
PR132.1	Fonds compétitif de soutien aux initiatives FAR mis en place	000 Ariary	0	100 000	0	0%	0			
PR132.2	Bénéficiaires du fonds de soutien aux initiatives FAR	Nombre	0	100	0	0%	0			
<b>SC 1.4</b>	<b>Pilotage, Suivi-evaluation et gestion de savoirs (SEGS) et Communication</b>									
<b>PR141</b>	<b>L'UL et les EPR sont mises en place et opérationnelles</b>									
PR141.2a	Cadres et personnel d'appui du Programme FORMAPROD renforcés en capacité	personne	68	57	49	86%	268	100	100%	
PR141.2b	Dont femme	personne	27	22	28	100%	118	30	100%	



Code	Indicateurs	Unité	2 018	Période : 2019			Progrès effectif global	Objectif fixé à la conception	%	Reste à réaliser
				PTBA	Progrès effectifs	%				
PR212.2a	Acteurs régionaux renforcés en capacité (CRFAR, DRDR, STD, TTR, CSA/GUMS, Réseaux régionaux, autres...)	Nombre	948	335	263	79%	1 211			
PR212.2b	Dont femme	personne	246	100	82	82%	572			
PR212.3	Schéma régional FAR élaboré et diffusé	Nombre	0	6	0	0%	12	13	90%	1
<b>PR213</b>	<b>Le plan d'amélioration de la qualité de la FAR au niveau régional est mis en œuvre</b>									
PR213.1	CEFAR adoptant la démarche "qualité de la FAR"	CEFAR	101	0	0		101	100	100%	
PR213.2	CEFAR adoptant la démarche d'accréditation	CEFAR		35	0	0%	0			
<b>PR214</b>	<b>Le guichet FAR est opérationnel au niveau régional</b>									
PR214.1	Nombre de guichets FAR opérationnel intégré dans le FRDA	guichet	9	0	0		9	13	69%	4
<b>SC 2.2</b>	<b>Formation professionnelle qualifiante des jeunes ruraux et soutien à l'enseignement technique</b>									
<b>PR221</b>	<b>Les communes et OP ont mis en œuvre les plans d'action FAR</b>									
PR221.1	Plans d'action communal FAR élaboré	Commune	162	175	31	18%	193	300	64%	107
PR221.2	Communes mobilisées pour la maîtrise d'ouvrage de la FAR, de l'apprentissage et de l'insertion/installation des jeunes	Commune	496	285	218	76%	1 552	860	100%	
PR221.4	Communes assurant la maîtrise d'ouvrage de la FAR en s'appuyant sur des PAC- FAR validés	Commune		285	37	13%				
PR221.3	Taux de demandes des jeunes recensés satisfaites	%	67	75	83	100%	45	75	60%	30
<b>PR222</b>	<b>Les élèves des écoles primaires et secondaires sont sensibilisés sur les métiers Agricoles</b>									
PR222.1a	Elèves du primaire et du secondaire bénéficiaires d'un enseignement pratique sur l'agriculture	personne	127 178	50 000	25 204	50%	245 901	270 000	91%	24 099
PR222.1b	Dont jeunes filles	personne	47 034	14 200	7 758	55%	89 273	81 000	100%	
<b>PR223</b>	<b>Un dispositif de FAR de masse de proximité au niveau des communes est opérationnel</b>		19 364	16 950	4 195		51 859			
PR223.1a	Jeunes ayant bénéficié de formation de proximité (CMR, Formation courte, apprentissage,...)	personne	18 870	16 500	4 086	25%	50 758	96 000	53%	45 242



Code	Indicateurs	Unité	2 018	Période : 2019			Progrès effectif global	Objectif fixé à la conception	%	Reste à réaliser
				PTBA	Progrès effectifs	%				
PR223.1b	Dont jeunes femmes	personne	7 920	4 900	1 606	33%	22 541	28 800	78%	6 259
PR223.2b	Personnes ressources locales (Tuteurs d'apprentis/MER Hôte) opérationnelles	personne	826	540	635	100%	3 239	2 000	100%	
PR223.2a	Dont femme	personne	231	160	186	100%	823	600	100%	
PR223.3a	Jeunes néo-alphabétisés	personne		2 100	0	0%	0			
PR223.3b	Dont jeunes femmes	personne		950	0	0%	0			
<b>PR224</b>	<b>L'accès à la formation initiale destinée aux futurs exploitants agricoles est amélioré</b>									
PR224.1a	Jeunes sortants des collèges agricoles	personne	494	450	109	24%	1 101	4 700	23%	3 599
PR224.1b	Dont jeunes femmes	personne	162	125	30	24%	486	1 410	34%	924
PR224.2a	Enseignants et Formateurs des CEFAR renforcés en capacité	personne	282	130	24	18%	592	250	100%	
PR224.2b	Dont femmes	personne	66	35	8	23%	128	75	100%	
PR224.3a	CEFAR existants remis à l'état	CEFAR	32	38	0	0%	113	86	100%	
PR224.3a	CEFAR existants dotés d'équipements et de matériels	CEFAR		38	7	18%				
PR224.3b	Dont CEFAR nouvellement construits	CEFAR	3	4	1	100%	4	42	10%	38
PR224.3c	Dont CEFAR nouvellement appuyés : recevant leurs premiers appuis du Programme que ce soit équipement ou réhabilitation ou autre	CEFAR		17	0	0%	0			
<b>SC 2.3</b>	<b>Formation diplômante des techniciens agricoles et animateurs ruraux</b>						823	14		
PR23	Total des CEFAR (technique) nouvellement appuyés recevant leurs premiers appuis du Programme que ce soit équipement ou réhabilitation ou autre	CEFAR		10	0	0%	0			
<b>PR231</b>	<b>Deux établissements/région avec 1 de référence sont créés et/ou réhabilités afin de répondre aux exigences de la FAR</b>									
PR231.1	EASTA/IST réhabilités, aménagés et équipés	EASTA/IST	7	5	0	0%	19	8	100%	
PR231.1a	Dont EFTA/IST remis en état	EASTA/IST		5	0	0%				
PR231.1b	Dont EFTA/IST équipés	EASTA/IST		5	0	0%				
PR231.1c	Dont nouveaux EFTA/IST créés	EASTA/IST	0	0	0		0			
PR231.1c	Dont EFTA/IST appuyés pour la première fois	EASTA/IST		0	0					

Code	Indicateurs	Unité	2 018	Période : 2019			Progrès effectif global	Objectif fixé à la conception	%	Reste à réaliser
				PTBA	Progrès effectifs	%				
PR231.2a	Enseignants et Formateurs des EASTA/IST ayant renforcés leur capacité	personne	32	24	0	0%	60	50	100%	
PR231.2b	Dont femmes	personne	10	7	0	0%	28	15	100%	
<b>PR232</b>	<b>Les compétences des formateurs des CEFAR sont renforcées</b>									
PR232.1	CEFAR privés réhabilités/construits, renforcés	CEFAR	1	0	0		8	5	100%	
PR232.1a	Dont CEFAR privés remis à l'état				0					
PR232.1b	Dont CEFAR privés équipés				0					
PR232.1c	Dont nouveaux CEFAR privés créés				0					
PR232.1c	Dont CEFAR privés appuyés pour la première fois				0					
PR232.2a	Enseignants et Formateurs des CEFAR privés ayant renforcés leur capacité	personne	88	14	0	0%	165	0		
PR232.2b	Dont femmes	personne	23	3	0	0%	47	0		
<b>PR233</b>	<b>L'accès à la formation des techniciens agricoles est facilité</b>									
PR233.1	Lycée agricole réhabilités, aménagés et équipés	Lycée	1	3	0	0%	9	1	100%	
PR233.1a	Dont Lycée agricole remis à l'état				0	0%				
PR233.1b	Dont Lycées agricoles équipés				0	0%				
PR233.1b	Dont nouveaux Lycées agricoles				0	0%				
PR233.1b	Dont Lycée agricole appuyés pour la première fois				0	0%				
PR233.2a	Enseignants et Formateurs des Lycées agricoles ayant renforcés leur capacité	personne	2	2	0	0%	6	0		
PR233.2b	Dont femmes	personne	0	1	0	0%	0	0		
<b>PR234</b>	<b>Les compétences des prestataires de services, CSA, OP, leaders paysans et ONG sont améliorés</b>									
PR234.1a	Nouveaux techniciens formés (sortant après 3ans)	personne	284	235	10	4%	500	1 500	33%	1 000
PR234.1b	Dont jeunes femmes	personne	46	70	3	4%	156	450	35%	294
PR234.4a	Animateurs ruraux formés	personne	20	60	90	100%	110			
PR234.4b	Dont jeunes femmes	personne	0	15	31	100%	31			
PR234.5a	Agents communautaires de développement formés	personne	604	470	314	67%	1 098			
PR234.5b	Dont jeunes femmes	personne	53	140	17	12%	136			
PR234.2a	Cadres CSA/ONG, Techniciens, Agents de développement en activité ayant améliorés	personne	186	30	45	100%	534	3 200	17%	2 666

Code	Indicateurs	Unité	2 018	Période : 2019			Progrès effectif global	Objectif fixé à la conception	%	Reste à réaliser
				PTBA	Progrès effectifs	%				
	leur capacité en pédagogie et dans leur spécialité									
PR234.2b	Dont femmes	personne	35	5	9	100%	91	960	9%	869
PR234.3a	Membres OP, leaders paysans ayant améliorés leur compétence en management et leadership	personne	254	115	145	100%	544	5 000	11%	4 456
PR234.3b	Dont femmes	personne	62	40	62	100%	161	1 500	11%	1 339
<b>SC 2.4</b>	<b>Projets professionnels des jeunes formés et accompagnement à l'installation</b>									
<b>PR241</b>	<b>Les futurs apprenants sont orientés sur leur projet professionnel</b>		<b>7 681</b>	<b>17 580</b>			<b>7 681</b>			
PR241.1a	Personnes ressources formés en orientation dont CIP	personne	77	51	61	100%	272	4 000	7%	3 728
PR241.1b	Dont femmes	personne	12	11	15	100%	75	1 200	6%	1 125
PR241.2a	Jeunes formés accompagnés par les CEFAR dans leur insertion professionnelle	personne	6 932	6 380	547	9%	21 261	60 000	35%	38 739
PR241.2b	Dont jeunes femmes	personne	1 223	1 750	202	12%	5 463	18 000	30%	12 537
<b>PR242</b>	<b>Les PP des jeunes sont suivis et accompagnés par des tuteurs</b>									
PR242.1a	Tuteurs d'accompagnement assurant leur rôle	personne	557	616	82	13%	1 242	7 500	17%	6 258
PR242.1b	Dont femmes	personne	96	160	10	6%	213	2 250	9%	2 037
PR242.2	Projets professionnels suivis et accompagnés par les tuteurs	Nombre	3 811	11 520	514	5%	6 013			
PR242.3a	Jeunes formés suivis et accompagnés par les tuteurs	personne	4 191	11 200	4 107	35%	9 978	20 000	50%	10 022
PR242.3b	Dont femme	personne	1 156	3 230	1 661	51%	3 267	6 000	54%	2 733
<b>PR243</b>	<b>Les paysans formateurs/animateurs sont motivés</b>									
PR243.1a	Paysans formateurs/animateurs appuyés	personne	187	265	60	23%	718	1 450	50%	732
PR243.1b	dont femmes	personne	24	85	4	5%	126	435	29%	309
<b>PR244</b>	<b>L'accès au financement des Projets Professionnels d'Insertion et d'Installation (PPII) des jeunes est facilité</b>		<b>21 597</b>	<b>26 000</b>	<b>5068</b>		<b>41 285</b>			
PR244.3a	Jeunes formés bénéficiaires de kits de démarrage, accompagnés dans leur insertion professionnelle ayant démarré leur activité	personne	5 997	8 800	3 767	43%	19 381	70 000	28%	50 619
PR244.3b	Dont jeunes femmes	personne	1 817	2 635	1 412	54%	6 425	21 000	31%	14 575
PR244.4a	Jeunes formés, bénéficiaires de kit d'application, accompagnés dans leur insertion professionnelle ayant démarré leur activité	personne	15 600	17 200	1 301	8%	21 904	80 000	27%	58 096

Code	Indicateurs	Unité	2 018	Période : 2019			Progrès effectif global	Objectif fixé à la conception	%	Reste à réaliser
				PTBA	Progrès effectifs	%				
PR244.4b	Dont jeunes femmes	personne	6 657	5 100	387	8%	8 940	24 000	37%	15 060
<b>C3</b>	<b>AMELIORATION DE LA PRODUCTIVITE DANS LES POLES DE DEVELOPPEMENT AGRICOLES</b>									
<b>SC 3.1</b>	<b>Formation continue des EAF et appui à l'amélioration de la productivité agricole</b>									
<b>PR311</b>	<b>Les bonnes pratiques agricoles performantes sont acquises</b>									
PR311.1a	EAF ayant bénéficié de renforcement de compétence sur CEP	personne	7 722	0	0		28 773	30 000	96%	1 227
PR311.1b	Dont femmes	personne	2 735	0	0		11 732	9 000	100%	
PR311.2a	EAF ayant bénéficié de renforcement de compétence sur CEP - Elevage	personne		0	0		0			
PR311.2b	Dont femmes	personne		0	0		0			
PR311.3a	EAF ayant bénéficié de renforcement de compétence pour la mise en œuvre des MPCP - Agriculture	personne		0	0		0			
PR311.3b	Dont femme	personne		0	0		0			
PR311.4a	EAF ayant bénéficié de renforcement de compétence pour la mise en œuvre des MPCP - Elevage	personne		0	0		0			
PR311.4b	Dont femme	personne		0	0		0			
PR311.5a	Jeunes installés ayant bénéficié de renforcement de compétence complémentaires	personne		3 100	49	2%	49	80 000		79 951
PR311.5b	Dont femme	personne		925	34	4%	34			
<b>PR312</b>	<b>Le capital productif des EAF est accru</b>		<b>1 969</b>				<b>8 766</b>			
PR312.1a	EAF bénéficiaires des PCP	personne	2 350	0	0		8 065	8 000	100%	
PR312.1b	Dont femme	personne	1 118	0	0		3 479	4 000	87%	521
PR312.2a	EAF bénéficiaires des PPP	personne	1 381	500	872	100%	3 335	12 000	28%	8 665
PR312.2b	Dont femme	personne	370	150	348	100%	1 053	6 000	18%	4 947
<b>PR313</b>	<b>L'accès aux services agricoles indispensables est amélioré</b>									
PR313.1a	Paysans multiplicateurs de semences/pépiniéristes/Éleveurs-naisseurs ayant améliorés leur compétence	personne	87	2	5	100%	329	250	100%	
PR313.1b	Dont femmes	personne	18	0	0		60	75	80%	15

Code	Indicateurs	Unité	2 018	Période : 2019			Progrès effectif global	Objectif fixé à la conception	%	Reste à réaliser
				PTBA	Progrès effectifs	%				
PR313.3a	ACSA et Vaccinateurs villageois ayant améliorés leur compétence	personne	0	0	0		106	150	71%	44
PR313.3b	Dont femmes	personne	0	0	0		3	45	7%	42
PR313.4a	Artisans fabricants de matériel ayant améliorés leur compétence	personne	13	0	0		83	30	100%	
PR313.4b	Dont femmes	personne	0	0	0		0	5	0%	5
<b>SC 3.2</b>	<b>Accès aux services financiers et commerciaux</b>									
<b>PR321</b>	<b>Des partenariats commerciaux gagnant-gagnant sont établis</b>						16890			
PR321.2a	Nombre d'EAF bénéficiaires d'animation commerciale	personne	5 365	40	60	100%	11 569	10 000	100%	
PR321.2b	Dont femme	personne	2 223	10	22	100%	4 452	3 000	100%	
PR321.1a	Jeunes et EAF bénéficiaires de marchés avec les opérateurs de marché	personne	765	0	25		5 321	10 000	53%	4 679
PR321.1b	Dont femmes	personne	171	0	6		1 722	3 000	57%	1 278
<b>PR322a</b>	<b>L'accès à des services financiers adaptés aux besoins des EAF et MER est amélioré</b>									
PR322a.1a	Jeunes et EAF bénéficiaires de crédits	personne	52	0	0		1 592	5 000	32%	3 408
PR322a.1b	Dont femmes	personne	1	0	0		501	4 500	11%	3 999
PR322b	Volumes de crédits octroyés aux producteurs	000 USD	0	0	0		123			
<b>PR322b</b>	<b>Les services publics connexes nécessaires au financement sont soutenus</b>									
PR322b.1a	Jeunes et EAF ayant obtenus leur CIN	Nombre	0	0	0		0			
PR322b.1b	Dont femmes	Nombre	0	0	0		0			
PR322b.2a	Jeunes et EAF ayant obtenus leur certificat foncier	Nombre	0	0	0		0			
PR322b.1a	Dont femmes	Nombre	0	0	0		0			
<b>SC 3.3</b>	<b>Investissements productifs structurants dans les pôles de développement agricole</b>									
<b>PR331</b>	<b>La superficie des périmètres irrigués avec maîtrise d'eau est augmentée</b>									
PR331.1	PPI aménagés/réhabilités	Hectare	454	2 025	0	0%	1 132	6 000	19%	4 868
PR331.2	Dont nouveaux périmètres aménagés	Hectare	0	700	0	0%	0	1 800	0%	1 800
PR331.3	Zones de décrues aménagées	Hectare	0	0	0		0	0		

Code	Indicateurs	Unité	2 018	Période : 2019			Progrès effectif global	Objectif fixé à la conception	%	Reste à réaliser
				PTBA	Progrès effectifs	%				
PR331.4a	Jeunes et EAF attributaires des parcelles aménagées	Nombre	473	2 000	0	0%	1 354	20 000	7%	18 646
PR331.4b	dont femmes	Nombre	141	600	0	0%	211	6 000	4%	5 789
PR 332.1	Superficies aménagées résiliant aux changements climatiques	Hectare		50	0	0%	0			
PR 332.2a	Jeunes et EAF renforcés en capacité pour adopter les mesures d'adaptation aux changements climatiques	Personne		60	0	0%	0			
PR 332.2b	Dont femmes	Personne		15	0	0%	0			
<b>PR332</b>	<b>Les initiatives pour valoriser la production sont développées</b>									
PR332.1	Infrastructures de production, de transformation et de commercialisation construite/réhabilitée	Nombre	1	5	1	20%	14	20	70%	6
PR332.1a	Dont Magasin et hangar de stockages	Nombre	1	0	0		12	14		2
PR332.1b	Dont Installations de marché (marchés, ombrières)	Nombre		0	0		0			
PR332.1c	Dont Unités de transformation	Nombre	0	5	1		2	6		4
PR332.1d	EAF et jeunes bénéficiaires des infrastructures de production, de transformation et de commercialisation construite/réhabilitée	personne		100	0		0	2 000	0%	2 000
PR332.1d	Dont jeunes femmes	personne		25	0		0			
<b>PR333</b>	<b>Les zones de production sont désenclavées</b>									
PR333.1	Longueur de pistes réhabilitées	Kilomètre	13	48	0	0%	23	80	29%	57
PR333.2	Ouvrages de franchissement construits	Nombre	1	3	0	0%	2	15	13%	13
PR333.3	Population desservie par les infrastructures de désenclavement	personne	5 000	3 500	0		5 000	20 000		15 000
<b>PR334</b>	<b>L'accès aux infrastructures communautaires d'élevage est amélioré</b>									
PR334.1	Infrastructures communautaires d'élevage construites / réhabilitées	Nombre	0	2	0	0%	0	4	0%	4
PR334.2	EAF et jeunes bénéficiaires des Infrastructures communautaires d'élevage construites / réhabilitées	personne		40	0		0	10 000		10 000
PR334.2	Dont jeunes femmes	personne		10	0		0			



Investir dans les populations rurales

## **Madagascar**

---

### **Vocational Training and Agricultural Productivity Improvement Programme**

#### **Rapport de supervision**

#### **Appendice 3: Respect des dispositions juridiques: état de l'exécution**

Dates de mission: 17 Septembre 2019 au 02 Octobre 2019

Date du document 02/11/2019

Identifiant du projet 1100001516

Numéro du rapport: 5200-MG

Afrique orientale et australe

Département de la gestion des programmes

### Appendice 3. Respect des dispositions de l'accord de financement

Section	Disposition	Objectif/ Date prévue	État d'avancement/31 Juillet 2018	Observations
<b>Section B. 8</b>	Un compte du programme est ouvert en monnaie locale	avant entrée en vigueur	Compte prêts, don et fonds de contrepartie disponibles	Condition remplie
<b>Section B.9</b>	L'Emprunteur fournit des fonds de contrepartie aux fins du programme	avant entrée en vigueur	- Les dépôts sont faits et l'Emprunteur prend en charge les droits et taxes	Condition remplie et continue
<b>Section E.1</b> (a) - (b)- (c)	- Recrutement du personnel clé de l'Unité de liaison - Préparation et soumission du manuel de procédures - Publication du texte réglementaire portant création du CNFAR	avant entrée en vigueur	- Le personnel est en place - Manuel disponible et mise à jour - CNFAR a été créé par arrêté interministériel N° 32 312 du 19 décembre 2012.	Condition remplie
<b>Annexe 1</b>				
<b>Chapitre II.</b> A.2.2.1 B.4. B.5. B.6. C.8 C.10.2 C.10.3	<b>Dispositions relatives à l'exécution</b> - Création de l'Unité de Coordination Nationale - Création du CNFAR par voie réglementaire - Création du CRFAR par voie réglementaire - Au niveau communal, la FAR doit s'inscrire dans les PCD - Revues intermédiaires seront organisées selon le phasage - Partenariat avec UNESCO, AFD, OFID, Iles de la Réunion et Réseau FAR - Convention entre les Ministères concernés et les partenaires sur le s/programme de FAR géré par le SNFAR	Décembre 2016 Avant mise en vigueur Au début du Programme Action continue     Action continue	Arrêté ministériel N°26310/2016 du 09 Décembre 2016 - Arrêté régional N°001/2014/REG/AN 13 du 22/1/14 (Analamanga) - Arrêté régional No 024/2013/REG/ATS du 06/12/13 (Atsinanana) - Arrêté régional N° 039/2013/REG/AMM du 5/11/13 (Amaron'i Mania) - La 1ère revue interphase réalisé en 2016 et la revue à mi-parcours en Août 2018 - Plusieurs conventions signées avec les Partenaires depuis 2013	Condition remplie        Condition remplie et action continue
<b>Annexe 2</b>				
Point 1 (c) Point 2.	- Le manuel de procédures devra spécifier les critères de prise en charge des catégories de dépenses partagées entre le prêt, le don et le prêt fiduciaire - Le Coût de démarrage ne doit pas dépasser 200'000USD	60 jours	- Le manuel des procédures validé est en place et le précise - Montant engagé pour Atelier de démarrage déjà présenté en DRF de 85 138,70 USD.	Condition remplie
<b>Annexe 3</b>				
Point 1. Point 3. Point 4.	- Le programme établira un système de S/E performant - Recrutement du personnel - Egalité Genre	60 jours	- Un SSE performant est en place - Personnel en place - 42% du personnel cadre sont des femmes	Condition remplie